



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

OCTOBRE 2008 N°55

CINQUANTENAIRE 11° PROMOTION 1954-1958

Mai 2008 à Playa De Aro - Espagne.



Debout: COGNARD - CABALLERO - GALLARDO - FERRER - LOPEZ Jacques -CASSAGNE -LABBÉ - BERBACHI Abdelkader.

Accroupis: MIGUEL J. Pierre - BOIS J. Claude - CRUANES.



Les Inséparables on dit
que ce sont
de drôles d'oiseaux !!

Tommy CARASCO

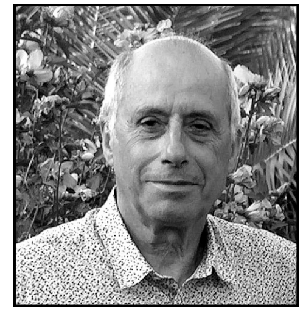
Roger CABALLERO

Armand GALLARDO

EDITORIAL DU PRÉSIDENT

L'année 2008 est en cours d'achèvement, j'espère qu'elle a été clémente pour la plupart d'entre vous, même si parfois il nous faut beaucoup de bonne volonté et de santé pour réussir.

Attention la nouvelle année 2009 est à nos portes, elle ouvre pour moi une double satisfaction, celle de la rencontre de tous mes compagnons de classe, la 12^o promotion 55-59, dont nous avons localisé un grand nombre, des élèves des trois classes de 3^{ème} Ti., puis celle de retrouver comme de coutume tous les anciens de l'école devenus au cours des années plus que des amis, une famille nombreuse de l'ENPA.



Au cours de l'année 2008, j'ai eu le plaisir de retrouver de nouveaux ou futurs adhérents avec la promotion 59-63, grâce à la participation active de SINTES Francis, que je remercie.

De ces dernières générations à l'ENPA nous n'avions que peu de représentants au sein de notre Amicale. J'espère qu'ils seront présents et actifs.

Parmi les nouveaux, il y a aussi tous ceux que nous avons trouvés, au cours des recherches effectuées sur la promotion 55-59. Il faut dire qu'avec mon « équipe de choc », René **ROBEIN**, Armand **GALLARDO** et Pierre **ARNAC**, nous avons sillonné sans cesse les départements français avec les moyens Internet pour renouer le contact avec eux.

Il est temps de parler de nos prochaines festivités, cette année nous préparons une rencontre dans **le Var près de Saint Raphaël**.

Notre Assemblée Générale de 2009 va fêter le cinquantenaire de la 12^o promotion et sur plusieurs propositions exploitées, une seule répond à nos critères.

La **RESIDENCE LATITUDES**, près de St. Raphaël, hôtel golf de l'Estérel dissimulé au milieu des pins parasols, célèbre golf international, implanté sur 70 hectares, un lieu tranquille et agréable.

Ce lieu de rassemblement m'a été soumis par un nouvel adhérent de la promotion 59-63, Richard **BONGIORNO** que je remercie pour son dévouement. La période retenue sera du **29 au 31 mai 2009**.

Nous avons privilégié ce secteur après une étude analytique quantitative des personnes pouvant participer à cette rencontre.

Je vous donnerai beaucoup plus d'informations sur notre prochain journal de février/mars .

Le voyage en Algérie prévu en octobre 2008 est ajourné, une date ultérieure vous sera proposée en fonction des circonstances.

Pensez à vous acquitter de votre cotisation 2009 en début d'année auprès de notre trésorier **MIGUEL** Jean Pierre. Soyez nombreux à y penser, votre participation est le seul élément moteur du fonctionnement de notre Amicale.

Pour l'année 2009, le Président et toute son équipe vous adresse leurs meilleurs vœux de santé, de bonheur et de joie.

Amicalement

Le président
Antoine PALOMAR

COMPTE-RENDU DE LASSEMBLEE GENERALE

Playa d'Aro 09/10/11 mai 2008

— —

PREAMBULE :

Sales, pourries, exécrables!!!. Je n'insulte personne. Je qualifie, ici, les conditions atmosphériques et de circulation routière. Pluie averse, vent, bouchons sur la route, voilà ce que nous avons subi pendant le trajet domicile-Playa d'Aro en ce vendredi neuf mai. Le dépit et la désolation se lisaient sur les visages des voyageurs.

Ils ne se sont pas plaints, cependant. A propos du temps, au cours de notre séjour, un optimiste m'a dit : « finalement il n'a plu qu'en deux occasions, le matin du neuf mai, la première fois et le reste du temps, la seconde ».

Parfois, le destin fait bien les choses. En effet, les aléas qui auraient pu laisser présager que notre A.G était « foutue », ont permis de décupler notre énergie pour compenser la déception des premiers instants et transformer notre rendez-vous en fête extraordinaire. Je commenterai cet évènement un peu plus loin.

Notre A.G a eu lieu en Espagne, comme annoncé dans le dernier numéro de notre journal.

Les circonstances, qu'il serait fastidieux d'expliquer, dans le détail, ne nous laissaient pas d'autre choix. Ce dernier résulte de démarches infructueuses effectuées auprès d'organismes et d'établissements du centre de la France vers lesquels nous nous étions, initialement, orientés. A bout de ressources, il ne nous restait plus, alors, qu'à nous rabattre vers Cap Roig, Ce complexe nous a toujours accueillis dans d'excellentes conditions, même lorsque celles ci étaient difficiles ou peu favorables. C'est là un point important que je voulais souligner. D'autre part, il faut remercier Antoine PALOMAR, qui se décarcasse chaque année pour nous rassembler et les membres de la direction et du personnel de l'hôtel pour leur dévouement, leur gentillesse et leur serviabilité.

Dans le hall, la rencontre entre les participants premiers arrivés et les suivants ainsi que les discussions au cours du dîner qui suivit, furent un vrai régal pour la vue, l'ouïe (pas les odeurs), le cœur et la pensée.

Certains ne s'étaient pas revus depuis cinquante ans et plus. Alors, imaginez les retrouvailles !

Je n'insiste pas d'avantage à ce stade de l'évènement, j'aurai l'occasion d'y revenir plus tard.

Tout au long de nos activités, au cours du week-end, nous aurons l'opportunité de nous souvenir (les termes « tu te rappelles » reviendront souvent), de rire et même de verser une petite larme (eh oui ! de joie et d'émotion)

La nuit, réparatrice des fatigues et du stress du voyage, nous a calmement conduit au matin du dix mai qui annonçait une journée bien chargée.

Au petit matin, donc, nous avons retrouvé notre entrain. Le petit déjeuner, copieux, comme d'habitude, y a contribué. Il a recueilli le succès qu'il méritait. Il restait encore un petit creux (ou un gros, c'est selon) à combler par suite des émotions de la veille.

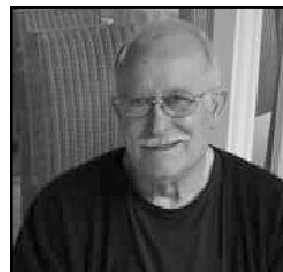
Neuf heures sonnait, comme prévu par les organisateurs, nous avons formé deux groupes. L'un, composé uniquement d'épouses ou de compagnes, s'est dirigé vers le bus qui les attendait pour les conduire vers des destinations touristiques, deux villages typiques situés dans les environs.

L'autre groupe, celui des hommes, s'est rendu en salle de conférence pour participer à l'assemblée générale dont l'ordre du jour avait été communiqué, à tous, auparavant.

ASSEMBLEE GENERALE :

Ouverture de la séance

A tout seigneur tout honneur, monsieur TRAINAR nous gratifie, par tradition, d'un petit discours



que nous écoutons habituellement, religieusement. Cette fois ci, des retardataires ont perturbé le début de sa prise de parole. Bien qu'une sanction à leur encontre, fut demandée par les autres camarades, notre professeur, condescendant et magnanime, a laissé entendre qu'il ne punirait pas les fauteurs de trouble. Comment pouvait-il en être autrement, les termes « avertissement » et « consigne » ont toujours été bannis de son vocabulaire...

Notre président d'honneur a félicité chaleureusement les personnes présentes pour leur fidélité à l'amicale et pour avoir bravé les intempéries et les dangers de la route qui les a conduites jusqu'ici.

« Nous espérions trouver le soleil et une mer clémente » dit-il. « Cela n'a pas été le cas. Les prévisions météo ne sont pas rassurantes pour la suite. Qu'importe, c'est dans le cœur que nous avons notre soleil. (les gens du Nord : NDLR).

N'oublions pas nos malades ainsi que ceux qui n'ont pas pu venir pour différentes raisons et qui se sont excusés auprès des responsables du bureau.

Nous avons une pensée émue pour les anciens, décédés en cours d'année et pour ceux, disparus les années précédentes dont nous n'avons appris la triste nouvelle que ces temps derniers. Notre amicale est vieillissante et ce genre de nouvelles deviendra plus fréquent .

Il rappelle les noms des amis qui nous ont quittés. Un hommage leur a déjà été rendu, précédemment, dans notre journal ou sur notre site Internet.

En leur mémoire, une minute de silence est observée, en séance.

Intervention PALOMAR.

Notre président remercie Monsieur TRAINAR, pour sa participation et pour son investissement dans notre amicale et souhaite que cela dure encore longtemps.

Comme évoqué précédemment, Antoine a une pensée amicale pour BARREAU, ROBEIN, BALLONGUE, BENTOLLILA Marcel, VILLAR, Monsieur ZAMMIT, ROIG, FAGES, BOISSON, GROSSIN, absents par suite de problèmes de santé personnels ou de leurs proches.

D'autres comme BASSAS, TALLON, FEMENIA, GIPOULOU, SERRA, PARABIS Robert, BOUBY, ROCH, COMBES, BENAMMOUR, PEREZ Alain, MARRAS, LAJARA, WILLERS, GI-RAUD, AZAM Lucien, LOPEZ JP, empêchés par des obligations auxquelles ils n'ont pu se soustraire, se sont excusés de leur absence, à leur grand regret. D'autres, encore, n'ont pas donné suite à la convocation adressée à chacun des « cinquantenaires » de la promo 54/58

Commission animation :

Les piliers de cette commission ont toujours été BARREAU et ROBEIN, parfois aidés par d'anciens élèves, fournisseurs de renseignements ou de documents.

Ces deux animateurs étant momentanément sur la touche pour cause de maladie, il faudra dorénavant, que d'autres fassent le boulot qui leur était confié jusqu'à présent.

Une nouvelle équipe assurera la relève. Elle sera composée de membres du bureau et d'autres personnes, dont le rôle sera défini en fonction des objectifs à atteindre.



Ainsi, pour la prochaine A.G, BOISSON s'est porté volontaire pour organiser la bonne marche de cet évènement concernant, en particulier, la promotion 55/59.

Il va sans dire que, ROBEIN, CARASCO, GARCIA Armand, GALLARDO..., à qui le bureau fera appel, éventuellement, apporteront leur contribution pour atteindre ces objectifs. La finalisation de l'opération s'effectuera en temps opportun, progressivement, tout au long des mois à venir.

Médailles- livres- Badges- Tee shirts, casquettes :

Monsieur MIRABEL participe, comme industriel, à la réalisation des médailles honorant les anciens lors des A.G. Les bonnes relations, existant entre lui et notre président, nous permettent d'obtenir des conditions de prix avantageuses. Monsieur MIRABEL fait partie des amis « participatifs » (comme dit Ségolène) externes à l'ENPA, au même titre que Fernand PARABIS. Leur fidélité est à souligner si l'on se réfère à leur implication enthousiaste dans la vie de l'amicale.

Les livres des écrivains « enpaïens » sont exposés sur le bureau du président. Vous connaissez leurs titres, nous en avons parlé dans les compte-rendu précédents. Leur vente aura lieu en fin de séance, dédiacés par leurs auteurs, en l'occurrence, ce jour, VIGUIER, VAQUER et PALOMAR.

Les badges nominatifs sont distribués à leurs destinataires. Comme je l'ai déjà dit, cette pratique est intéressante car elle permet de nous identifier facilement, sans faire appel à notre mémoire (qui souvent ne l'entend plus) ou à d'autres moyens ou artifices.

A l'avenir, des tee-shirts et casquettes, frappés du logo ENPA, seront fabriqués et vendus aux personnes intéressées.

Trois logos, représentant un sigle ENPA différent, sont présentés en séance pour avis. L'adoption de l'un des trois est décidée à la majorité des voix.

Je viens d'apprendre que quelques modifications doivent être apportées au motif définitif. On reviendra, ultérieurement, sur ce sujet.

Cette initiative et le suivi jusqu'à son terme de cette opération sont à mettre au crédit d'Antoine PALOMAR et de Pierre ARNAC.

Mots croisés :

Les mots croisés, du journal de l'ENPA, permettent à nos amis de participer à un concours dont le prix, un magnifique objet d'art, est remis, comme d'habitude, par Fernand PARABIS à l'heureux gagnant.

Comme deux numéros de notre journal sont édités annuellement, il y a donc deux concours et par conséquent, cette année, deux gagnants tirés au sort parmi les nombreuses bonnes réponses.



Fernand PARABIS remet la médaille au vainqueur de la grille n°12 tiré au sort : BERBACHI Abdelkader promo 54-58. Il associe à sa médaille tous les autres lauréats de la grille n°12.



Fernand PARABIS remet la médaille à PANAFIEL Georges promotion 46-49 vainqueur de la grille n°13.

La première récompense est allée à BERBACHI et la seconde à PANAFIEL. Leurs sourires radieux dénotaient leur satisfaction. Comme ils se doit, nous les félicitons.

Comptabilité :

ROBEIN n'assurant plus le suivi des comptes de l'amicale, cette tâche a été dévolue à MIGUEL Jean Pierre. A l'origine, cette comptabilité se faisait sur papier, manuellement.

MIGUEL et PALOMAR ont convenu que la tenue des comptes avec l'aide de l'informatique serait plus pratique, plus rapide et moins sujette aux risques d'erreurs.

Pour permettre, donc, d'obtenir les résultats escomptés, il a été nécessaire d'acheter un ordinateur portable et, après quelques tâtonnements, de créer un logiciel de comptabilité mis au point par MIGUEL.

Ces nouvelles dispositions permettent, non seulement de tenir les comptes à jour régulièrement, rapidement et aisément, mais aussi, d'assurer d'autres fonctions telles que, la diffusion du journal, la gestion de l'annuaire(très évolutif), les relances de paiement de cotisations(permanentes) etc....

PALOMAR et MIGUEL intervenant tour à tour pour nous informer de ces nouvelles pratiques, n'ont pas été avares de remerciements et de compliments envers ROBEIN . Il a exercé ce boulot, consciencieusement, avec un grand dévouement, pendant plusieurs années et ses bilans exposés au cours des A.G étaient d'une clarté exemplaire.



Election du bureau :

Peu de modifications seront apportées à la composition de ce dernier puisque tous les membres en faisant partie ont été reconduits par suite d'un vote à main levée.

BARRIOS, hélas décédé, il faudra redistribuer la charge qui lui incombait.

Nous enregistrons, avec satisfaction, l'entrée au bureau de CRUANES Jean Pierre comme correspondant « relations et communication » pour la région de LIMOGES. Ses commentaires éclairés devraient être appréciés, surtout quand on connaît son bagou.

Nous recherchons toujours, des postulants pour les régions vierges de correspondants.

Antoine PALOMAR nous rend compte, également, des difficultés qu'il rencontre lors de la déclaration ou modification, de la liste des membres du bureau de l'amicale, à la préfecture.

Site Internet ENPA :

Géré par ARNAC, le site fonctionne comme une montre suisse.

Du fait d'ennuis de matériel et de fournisseur d'accès, ces derniers mois, quelques retards ont perturbé la mise à jour du site. Mais tout est rentré dans l'ordre, progressivement.

ARNAC reconnaît qu'être le « webmaster » et assurer seul, la gestion du site, lui prend du temps mais qu'il s'acquitte de cette fonction du mieux qu'il peut. Nous n'en doutons pas et le remercions encore pour le travail accompli et à venir.

Ce moyen de communication a permis d'améliorer considérablement les contacts entre anciens de CAP MATIFOU et d'en retrouver un grand nombre qu'on avait perdu de vue depuis plusieurs années.

Afin de perfectionner et de donner encore plus de consistance et d'intérêt à notre site Internet, ARNAC demande qu'on lui adresse davantage de documents, de photos, de chroniques, d'articles de journaux, de nouvelles...



NB : Il est souhaitable que ces photos soient renseignées (lieu de la prise de vue, noms des personnes...)

COGNARD suggère que l'on reproduise l'annuaire de l'amicale sur le site Internet de l'ENPA. ARNAC répond que certaines informations sont obtenues en posant le pointeur de la souris sur le carré vert/bleu situé en regard des noms du répertoire site des élèves, sous la rubrique « promotions ».

En attendant, quelques exemplaires de l'annuaire papier sont distribués aux requérants.

Prochaine assemblée générale :

Elle devrait être programmée pour la dernière semaine de mai 2009.

Voilà un point, toujours, abordé avec circonspection car les difficultés rencontrées, sont nombreuses. Il est demandé à la cantonade, de faire des propositions ou des suggestions de lieux de rendez-vous susceptibles de recevoir la prochaine A.G.

Trois personnes se sont manifestées.

- VIGUIER : un établissement dans le petit village d'AUTRANS, près de GRENOBLE, dans le VERCORS, pourrait convenir. Les infrastructures qui nous accueilleraient sont satisfaisantes ; hébergement et confort acceptables, rapport qualité/prix correct, parking assuré, belle région propice aux ballades touristiques, prix abordables, etc.
- BERNARDIN : un village de vacances (V.A.L) à CAJARC, dans le LOT, entre ALBI et CAHORS serait un choix à considérer. Toutefois le peu de précisions apportées par BERNARDIN ne nous permettent pas de nous faire une opinion sur cette proposition.
- BOISSON : a fouiné dans sa région, NICE. De son enquête, il ressort que de bonnes conditions sont réunies pour satisfaire nos souhaits (cf. l'A.G de 2000) Il en a référé à PALOMAR qui nous a commenté sommairement les avantages (prix) et inconvénients.
- BRUERE dépose un dossier auprès de l'Amicale pour un centre de vacance Azuréva de Roquebrune Cap-Martin. Les conditions sont aussi intéressantes.
- GUIMONET se propose de contacter Yvon LORENZO pour développer une rencontre dans la région de Blois sur un site qu'il connaît bien.

Voilà où nous en sommes, de cette opération, à l'issue de la séance. Un examen approfondi de ces propositions décidera le bureau à prendre une décision que nous vous ferons connaître le moment venu.

Il est à signaler que quelque soit le prochain lieu choisi pour 2009, nous exploiterons les autres propositions les années suivantes.

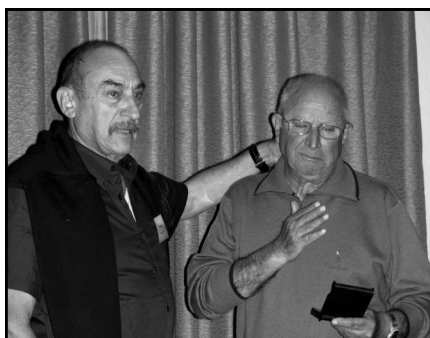
Cérémonie des médailles commémoratives :

Cette cérémonie, s'est déroulée en plusieurs temps.

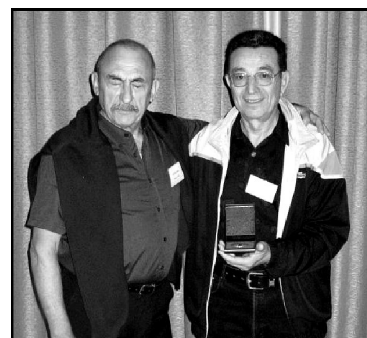
Il y eut d'abord une distribution de médailles, effectuée par VAQUER, à trois anciens qui n'avaient pas pu être honorés au moment de leur cinquantenaire. Le rattrapage est fait cette année pour AMAR Marcel, DI MARTINO Alain et MORALI Roger.



VAQUER / AMAR Marcel 50-54



VAQUER / DI MARTINO 50-54



VAQUER / MORALI 52-56

Autres cas particuliers : une médaille sera adressée, à sa demande, à la fille de DEROZIER Alain (52/56) à titre posthume, une à BALLONGUE Alain(maladie) (conformément à conditions particulières).

Les récipiendaires de la promotion 54/58 étaient peu nombreux (onze sur vingt huit contactés) à cause des impossibilités détaillées plus haut

BERBACHI a reçu sa médaille des mains d'ARNAC.

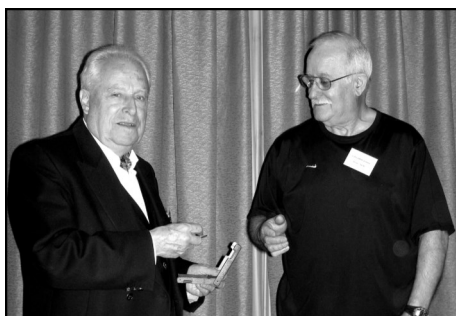
GALLARDO a eu l'honneur d'être médaillé par Monsieur TRAINAR.

Je vais citer les autres, parce que les écrits restent : BOIS, CABALLERO, CASSAGNE, COGNARD, CRUANES, FERRER, LABBE, LOPEZ Jacques, MIGUEL

J'ai été désigné par le bureau, malgré moi, compte tenu des difficultés que je presentais, pour contacter, réunir et finalement « décorer » ces hurluberlus, individus turbulents et indisciplinés. Je suis allé jusqu'à la limite de mes possibilités pour assurer ma mission. Lors de la remise des médailles, comme c'est l'usage, la bise à chaque récipiendaire était réclamée et, par suite, accordée, Cette tradition fréquente et anodine en de telles circonstances, auraient déclenché à notre égard, dans l'assistance, des propos allusifs aux mammifères de l'ordre des pinnipèdes vivant près des côtes antarctiques et quel-qu'un aurait chantonné le « rire du sergent » de SARDOU.

Pourtant, quoi de plus naturel qu'une embrassade pour une manifestation « d'amitié », pas du tout « particulière ». Il est vrai que les prénoms de certains récipiendaires, pouvaient générer des doutes, non fondés, je vous rassure. Dans cet esprit, des billevesées diverses, faisant référence à des célébrités, telles que : Roger(Peyrefitte) Jean-Claude (Brialy) Jacques (Chazot) Roland (Barthes), auraient jailli ici et là,

En vérité, illusions et fariboles que tout cela. La réalité est tout autre. Les copains accompagnaient chaque accolade, d'applaudissements, de paroles affectueuses, de rires, de quolibets, d'observations humoristiques, de calembredaines ou de calembours approximatifs mais bienveillants, créant ainsi une formidable ambiance typiquement collégienne, d'où l'émotion, sous-jacente, n'était pas exclue.



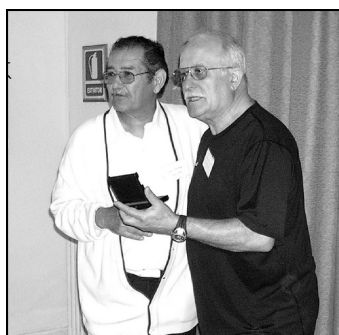
TRAINAR / GALLARDO



ARNAC / BERBACHI



BOIS / GALLARDO



CABALLERO / GALLARDO



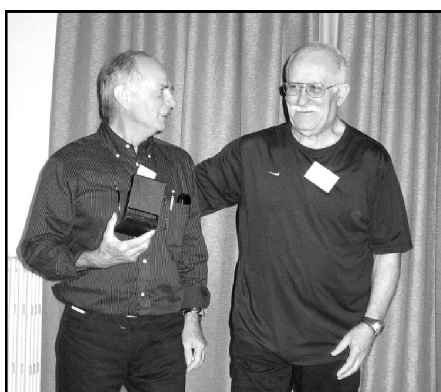
CASSAGNE / GALLARDO



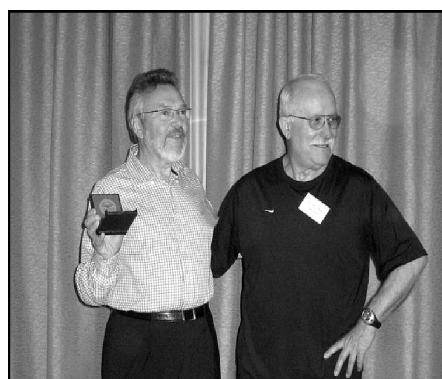
CRUANES / GALLARDO



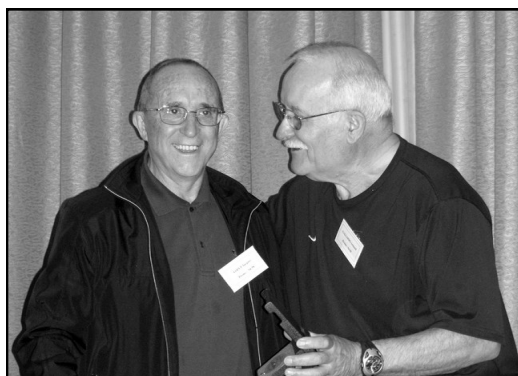
FERRER FERRER / GALLARDO



MIGUEL / GALLARDO



LABBÉ / GALLARDO



LOPEZ Jacques / GALLARDO



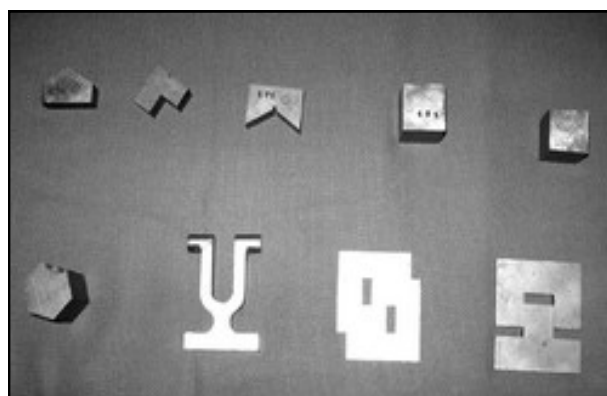
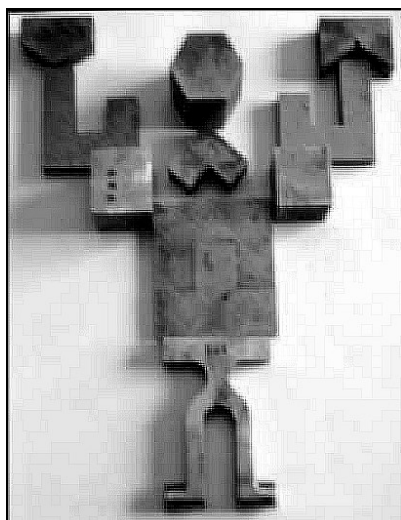
COGNARD/ GALLARDO
Il est si grand qu'il a fallu donner de la hauteur à Armand pour honorer Daniel.

CLOTURE DE L'A.G.

Pour clôturer le programme, les écrivains ont vendu et dédicacé leurs livres et le trésorier a récupéré quelques cotisations. Des pin's ENPA ont été réclamés en vain, il y a rupture de stock.

BERNARDIN a offert, au bureau, une série de pièces d'ajustage réalisées à l'ENPA par le matricule 171, c'est à dire **RIPOLL Gilbert**.(voir les photos jointes).

L'une des photos montre bien la finition d'un assemblage tenon-mortaise avec finition à la demi-douce en traits croisés à 45 degrés*. En écrivant ces mots j'ai une pensée pour nos moniteurs d'ajustage et particulièrement pour messieurs **CASTEX** et **ZAMMIT**.



La photo représentant un bonhomme obtenu par la disposition, peu orthodoxe, de ces pièces, est le fait de mon petit-fils, plus artiste que technicien.

- DEJEUNER- RELAXATION- DINER DE GALA ET FESTIVITES

Il est midi. Nous récupérons nos épouses, enchantées de leur escapade touristique, à la descente du bus et nous allons...

...Déjeuner.

Pas grand chose à dire. Chacun a trouvé son compte. Je n'ai reçu ni réclamations ni critiques, ce qui me laisse penser que le repas convenait à la majorité.

Après cela, comme disait RABELAIS (je crois) « fait ce qu'il te plait »

Relaxation, quartier libre

Je ne sais pas quelles ont été les distractions auxquelles hommes et femmes se sont livrés. La belote, le café, l'évocation d'anciens souvenirs, le sauna, le jacuzzi, la lecture, la sieste... Je fais confiance en l'imagination fertile des anciens de l'ENPA. L'école nous a permis d'apprendre beaucoup de choses, même celles inavouables. C'était l'occasion de les mettre en pratique.

Dîner de gala-Festivités

Vers dix neuf heures, l'apéritif et les tapas traditionnelles offerts par l'amicale dans l'un des salons de l'hôtel nous ont permis de patienter et d'ouvrir l'appétit que nous devons satisfaire un peu plus tard.

A vingt heures, les convives (environ cent trente) rejoignent les tables dont les places avaient été préalablement attribuées.

Le repas, servi par un personnel zélé, s'il a donné satisfaction, n'était pas la principale chose que nous étions venus chercher.

Tout le monde attendait avec impatience la soirée dansante prévue au programme.

Comme nous le verrons par la suite, celle-ci fut entrecoupée d'intermèdes improvisés ou organisés qui n'ont laissé personne indifférent.

Le bal était animé par le groupe « long plau », deux musiciens-chanteurs talentueux, dont les caractéristiques physiques, contrastées, ne manquaient pas de surprendre. L'un, gros, court, à la bedaine impressionnante façon ogive nucléaire prête à péter et l'autre, petit, mince, léger, même mouillé, ont su donner à cette soirée une ambiance formidable.

Les danseurs ont apprécié le trompettiste et le pianiste puisque la piste n'est jamais restée vide de monde. Les tangos langoureux, les chachas et pasos enflammés, les rocks et boggies endiablés n'ont pas freiné les ardeurs des « compétiteurs », car c'était bien à des exploits sportifs qu'on assistait.

En plusieurs occasions, les séries de morceaux de musique s'arrêtaient pour faire place à aux prestations d'artistes amateurs, volontaires, issus de l'assistance...

- Le couple MORALI a fait une démonstration éblouissante de tango argentin. Vifs applaudissements.



- Fernand PARABIS, seul comme un grand, sur la scène, a interprété, de sa voix de ténor, la nouvelle mouture de l'hymne de l'ENPA dont il est le créateur (de l'hymne, pas de l'ENPA).

Chaleureusement applaudi, il fut une autre agréable surprise de la soirée.

- Alain VIGUIER, a lu une de ses nouvelles, une fiction, partiellement autobiographique, « la bouteille ». Pendant cette lecture un silence de cathédrale s'est fait dans la salle. Au fur et à mesure que l'intrigue était dévoilée, l'émotion s'infiltrait insidieusement chez les auditeurs (et le lecteur) pour finalement engendrer nostalgie, mélancolie, tristesse et quelques yeux humides ici et là. Comment ne pas être sensibles à un « chant » d'amour, « désespéré », donc, l'un des « plus beaux ».

De ce chant dédié à (notre) ALGERIE, à la mer et aux liens qui nous y rattachent, j'en tire deux phrases, parmi d'autres, qui m'ont particulièrement touché : « je l'aimais et je le respectais ce pays ; n'empêche, il ne veut plus de moi » et parlant de la méditerranée : « de cette berge (française), chaque fois que je la contemple, j'ai toujours l'impression de la voir à l'envers »

Le texte intégral est reproduit sur notre journal (page) et sur notre site Internet avec l'aimable et désintéressée autorisation de l'auteur que nous remercions pour ça et pour son implication dans l'amicale.

- LES JOYEUX COMPAGNONS DE LA 54/58

Pour clôturer les prestations des artistes en herbe, les anciens de la 54/58 ont réussi à persuader Jean-Claude BOIS de nous interpréter quelques morceaux de musique à l'harmonica. Dans notre jeunesse, à l'école, le soir, avant de s'endormir, il nous berçait avec ses mélodies. Celle qu'il exécutait, à l'époque, avec le plus de brio, était la danse du sabre de Khatchaturian.

N'ayant plus pratiqué depuis de nombreuses années, Jean-Claude n'était pas chaud pour se donner en public. Finalement, convaincu, il s'est laissé entraîner sur la scène, entouré, soutenu et encouragé par ses dix copains de la 54/58.

Après s'être excusé des couacs qu'il pouvait, éventuellement, produire, il exécuta trois morceaux. Le premier, harmonica froid, laissait à désirer. Le deuxième, un tango a réussi moyennement son entrée. Le troisième, un boogie-woogie de Glen Miller « In the Mood », rythmé par les claquements de mains des spectateurs enthousiastes et par la démonstration phénoménale de danse de BERBACHI, a fait un tabac.

Quelle joie! Quelle émotion! Quel triomphe! Quel bonheur! L'extase,. Amis réunis, atmosphère recréée, souvenirs réanimés, « Charme profond, magique, dont nous grise dans le présent, le passé restauré » (Beaudelaire) Merci Jean-Claude, merci la 54/58.

La musique a repris, la danse aussi jusqu'après minuit. Le gros musicien, imitant Louis Armstrong, nous a gratifiés, en bonus, d'une interprétation réussie et appréciée, de « what a wonderful world », (le thème musical du magicien d'Oz). Passant de table en table il a susurré sa mélodie à l'oreille des femmes et pour ne pas faire de jaloux, à celle des hommes également.

(FIN DE SOIREE)



Jean Claude BOIS et son épouse

ÉPILOGUE

Le lendemain matin, après le petit déjeuner, nous nous sommes séparés en emportant dans nos mémoires, le souvenir de ces moments précieux qui remplissent une vie et que l'on doit mettre au crédit de l'amitié.

Voici, en conclusion, quelques témoignages que j'ai plaisir à vous rapporter.

- Madame AUBERGER, la veuve de notre camarade, est toujours présente à nos réunions, plusieurs années après le décès de son mari. Elle reste fidèle à l'amicale dans laquelle, je crois, elle trouve réconfort, convivialité, souvenirs. Vous êtes la bienvenue.

Et aussi, quelques emails relevés dans ma boîte à lettres :

- De Y.F : « cela fait une semaine que je suis revenu dans mon foyer et j'ai la tête pleine d'images inoubliables. Je te dis merci ainsi qu'à tous les membres du bureau pour votre dévouement. Cette réunion de la promo 54/58 sera, pour moi, marquée par une forte impression de bonheur, de joie et d'amitié. Encore merci et vive l'amicale des anciens de l'ENPA »

- De A.L : « je garderai de ce week end à Playa d'Aro un excellent souvenir avec en prime le plaisir d'avoir retrouvé certains après cinquante ans et revu les autres. Il y a eu des moments forts : Alain VIGUIER et la lecture de son conte si bien rédigé et celui ou Jean-Claude, entouré de tous les présents de la promo, nous a évoqué grâce à son harmonica les récrés et les soirées d'alors. La salle entière a applaudi »

- De JP.C : « ...après ces journées mémorables empreintes de beaucoup d'émotion »

Rideau !.

Armand GALLARDO

Pour ceux à qui cela rappelle des choses,

Histoire

Nouvelle mouture du livre sur l'Afrique du Nord.

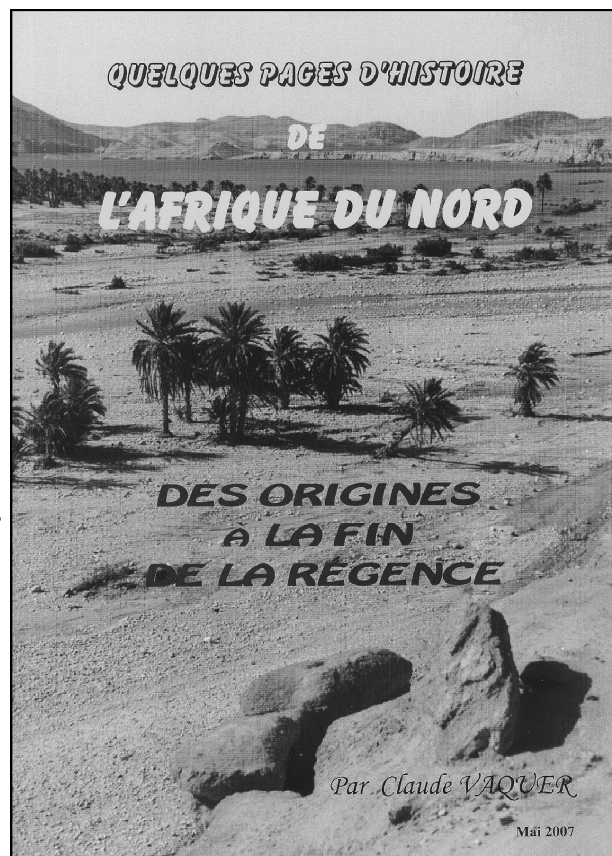
Le thème : L'histoire jusqu'à 1830 de ce magnifique pays qui est l'Afrique du Nord, peut se lire comme une chanson de geste, au travers des épreuves subies par les premiers habitants, les Berbères, et de leur résistance farouche à toute domination étrangère avec leur cortège de héros, Massinissa, Jugurtha, Kossaila, Tacfarinas, ou encore La Kahéna, reine des Aurès.

Si la population a su profiter de l'apport de différents cultures, elle a su garder profondément ancrées au fond d'elle-même sa fierté, son indépendance et ses traditions.

Auteur Claude VAQUER

Adaptation et illustration Antoine PALOMAR

Prix port compris : 15 Euros à PALOMAR



- COMMISSION ANIMATION -

Promotion 1955-59

—

Une liste des anciens de cette promotion a été enregistrée, un courrier « premier contact » sera adressée aux destinataires dont nous aurons retrouvé leurs adresses.

Répertoire des anciens élèves

—

ADANE Abderhamane (*)	EYROA J. Claude (*)	OUDOT Pierre
ADRIAN Claude	FANES Jacques	PALDUPLIN J Pierre
ALBEROLA Louis	FEKRACHE Abdelaziz (*)	PALOMAR Antoine
AUGIER Paul	FEODON Alain (*)	PANIEL Christian (*)
BAALI Haoussine	FOURTY Norbert	PANIER Marc
BAPTISTE Louis	FRANCOIS Gérard	PANSARD Hubert
BARDE Jacques (*)	GALLINARI Serge (*)	PARABIS Robert
BARRAL Michel	GARCIA Armand	PARRA François
BARTHIER Christian	GARCIA Serge DCD	PARRA Paul
BAS Michel (*)	GAULIER André (*)	PASTINELLI Alain
BASCUNANA Roger	GIORDANO (*)	PASTOR (*)
BAYLE Pierre (*)	GLAVIANO Francis	PECAUD Jean Paul
BELARIBI Boulnoir (*)	GOBINOT Freddy (*)	PELOUZE Alain
BELICHA Yves (*)	GRAND Gilbert (*)	PENOT Lionel
BETTAHAR Kaddour	GRAU Paul (*)	PETERS Claude
BERENGER Henri (*)	HOFF(*)MANN Yves (*)	PETIBON Eugène
BERNARDET Michel (*)	JAVALOYES J Claude (*)	PINAULT Henri
BERNON Jean (*)	JUAN Gérard DCD	PLAVIS J Claude
BOBE Henri	KOUIDER Araïbi-Lakhdar (*)	PORTELLI Roger (*)
BOISSON Pierre	LABEY Guy (*)	PREVOST Henri
BONILLA François	LACARRIERE Edmond (*)	REUX J Louis
BONNEFOI Guy (*)	LAFOURCADE Jean Pierre (*)	RIBBENS René
BOUKOR Bouabdallah (*)	LEVY Raphael	RIGAL (*)
BOULANGER Philippe (*)	LIECHMANEGER Joël	RIFFARD J Claude (*)
BOURAS Abdelkrim (*)	LIGUORI Daniel	ROCH J Pierre
BOUSBA Amar DCD	LOMBARD Georges	ROMAN José (*)
BRETBEIL Claude	LOPEZ Marcel DCD	SALORD René
CADDEO Jacques	LOUMANI Abdelkader	SANS Dominique
CALVET André (*)	LUCAS J Claude	SCOTTO J Jacques (*)
CAMPS Jean Pierre (*)	MACIA Raymond	SELLES André
CARASCO Thomas	MASCARO Marceau	SEMENT Claude
CARLE Jean Claude	MEHANI Kamel (*)	SIMONET Paul DCD
CHARNAY Guy (*)	MEKERTA Blaha (*)	SINTES Paul
CHAUMET-LAGRANGE Marc (*)	MEZIANE Meziane (*)	SMIROU Albert (*)
CORMARECHE Jean Louis (*)	MINARY J Jacques	TECLES François (*)
CUAZ Jean Paul	MOISSON Jacques (*)	TERRES Claude (*)
CUOMO Guy	MOLINE (*)	TORA Claude
DANGLA Jean Paul	MORANT Norbert	TOUYA J François

DAUMAS Roger		MURINO Lucien (*)		TRAMU Michel
DE CARA Daniel		NADAL Alain		VALENZA Jean Charles
DELAIRE René (*)		NAVARRO Pierre DCD		VERDU Jacques (*)
DELEGUE Fulbert (*)		OGER Hubert (*)		VIDAL Yves (*)
DEUMIER Alain		OLIVIERI Jean (*)		ZICARO Alain
		ONTENIENTE Claude (*)		ZIOU Djillali (*)
		OUALID Gérard (*)		
		OUDOT Pierre		

Pour la 12° fois, en ce mois de septembre 2008, nous lançons l'opération cinquantenaire. C'est la promotion 55-59 qui sera honorée en début juin 2009.

Amis de la 55-59, vous devriez avoir déjà reçu, de notre part, une lettre vous informant de cette manifestation. Dans la négative, contactez nous le plus rapidement possible.

N'oubliez surtout pas de nous faire parvenir des photos, renseignées si possible, de votre passage à l'ENPA; Ces photos dupliquées, vous seront retournées très rapidement.

Si vous possédez un PC vous pouvez les transmettre par internet au e-mail suivant
antoine.palomar@free.fr

Les noms accompagnés d'un astérisque (*) indiquent que nous n'avons pas encore les coordonnées des personnes ci-dessus.

Nous comptons sur votre dévouement pour nous indiquer leurs adresses.

**PALOMAR Antoine 18 Allée de la Durance, 31770 Colomiers tél : 05 61 15 42 58
antoine.palomar@free.fr**

ROBEIN René 35 rue Prosper Estieu, 11400 CASTELNAUDARY



ENPA Cap Matifou, vue aérienne les laboratoires et les espaces verts 1959 G. Jourdain

MODELISME DE PRECISION

LES AUTOMATES

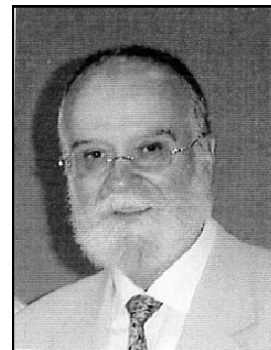
1 - Préambule :

L'automate est devenu familier aux gens de la rue à partir du 14^e siècle, grâce aux horloges animées des cathédrales européennes.

Ces figures, soit en forme d'hommes - appelés « Jacquemarts » - soit en formes d'animaux ; se mettaient en mouvement pour marquer l'heure.

Parmi les plus beaux, citons les figures de l'horloge de Saint Marc à Venise, l'horloge astronomique de Strasbourg et celle de Dijon.

Inspiré par les ANDROÏDES (automates à figure humaine) du 18^e siècle, j'ai voulu faire VIVRE une poupée.



René ROBEIN

2 - Naissance d'Élodie.

Élodie, n'est pas une réminiscence de la période 52-56 (séjour au Cap). Elle est l'une des poupées invendues de Noël 1996.

Acquise en janvier 1997, sa gestation fut de courte durée, et, la voici devenue :

« **Élodie, fillette au diablo** »

Afin de rester actif, et de ne pas perdre rapidement des neurones, je m'impose le calendrier des divers salons régionaux, en modèles réduits et maquettes.

3 - Analyse de la situation :

A son arrivée dans mon atelier, Élodie se présente dans son carton, sa taille est de 52 cm, elle est habillée et chapeauté.



Pour la tête, les avant-bras, les mains et les pieds ; la résine imitant la porcelaine est utilisées : c'est ce que je vais garder.

Le corps en chiffon, bourré de Kapok est éliminé - sans regret.

4 - Définition du mécanisme :

C'est à partir d'une matrice de séquences qu'est définie la chaîne cinématique du mécanisme d'animation.

- Moteur alimenté en 220 volts
- Roues dentées pour la transmission du mouvement de rotation, et la démultiplication.
- Deux cames « disques » pour les mouvements des bras.
- Une came « Pied de biche » pour la rotation de la tête, Élodie doit suivre du regard le diablo dans sa course.
- Une came disque pour le « penché » du buste.
- Une came « Roulement à billes » pour la respiration. Tout le mécanisme rempli le corps, dont l'architecture est défini en volume par l'ancien corps en chiffon.

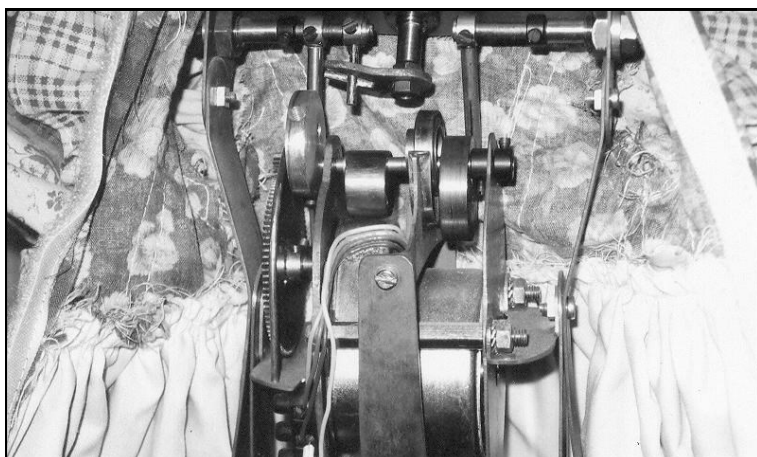
5 - Processus :

Le corps est réalisé en laiton, tôle de 1 mm.

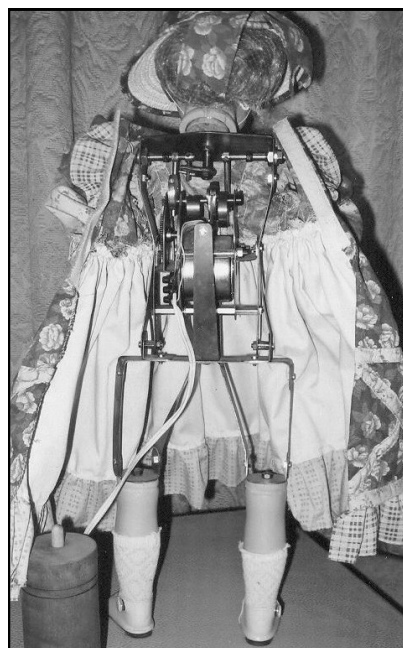
Ses divers éléments sont découpés à la scie bocfil. il (Si non fermé, instrument de bord ENPA... s'abstenir...je plaisante bien sur).

Assemblage par vis et écrous (récupérés sur rack EDF).

Pour éviter de paraître en allure de robot, Élodie a bien voulu remettre sa robe et son chapeau. -
décence oblige.



Le mécanisme d'alimentation



Les dessous d'Élodie

6 - Évaluation :

Pour son adoption, Élodie m'a coûté **238 francs**.

Pour les fonctions - Études - Méthodes et Fabrication (Tour, Fraiseuse, Perceuse et Scie et Limes), j'ai noté **192 heures**.

Ce chantier, mené à terme en 5 semaines, fut à l'origine de mon activité « Automates ».

PS : Élodie a obtenu la médaille d'or du Salon International de maquettes et modèles réduits, à Lavour en 1997.

« Casimir » :

Clown équilibriste, dont la chaise est en équilibre sur sa tête, reçoit ses mouvements depuis le socle, en bois tourné.

Casimir est l'ainé de mes 8 automates.



René ROBEIN
Promotion 52-56

MODELISME DE PRECISION

--

LES AUTOMATES CANADIENS

--

René ROBEIN a trouvé un concurrent au Canada, dans la création des automates avec Guy BERTOMEU de la promotion 60-64.

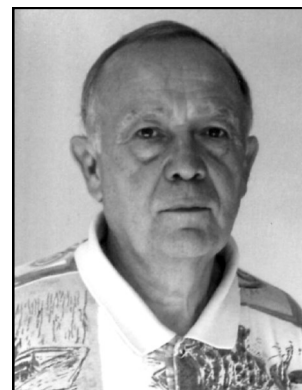
Il nous propose une de ses créations :

L'ÉOLIEN ET LA FORÊT

Reliquat — de l'École de l'Air au Canada :

Voici une machine à scier adaptée :

- Moteur axial à vent.
- Hélice à 4 pales non réversible.
- Vilebrequin à deux paliers.
- Bielles - Manivelles antéropostérieures (qui montent et qui descendent).
- Personnels navigants : Dos au vent (Base fixe / Bustes mobiles acharnés).
- Hache et scie actives 24 heures par jour.
- Carlingue à ciel ouvert, auro-rotative.
- Dérive - Balancier à toute épreuve.



Notes :

Ça marche si bien que la lame de scie est remplacée par une tige d'acier graissée...
Autrement on passe son temps à approvisionner, l'opérateur infatigable !!!

Dimensions :

60 cm de long hors tout.
Base : 10 cm de largeur.
Opérateurs : 15 cm.
Pales : 20 cm.
Matériaux : planchette de 6 mm.

ET QUE ÇA TOURNE...



Guy BERTOMEU

RÉDUCTION DU BRUIT EN CABINE DES AVIONS

Depuis des années des essais sont entrepris pour diminuer le bruit en cabine des avions commerciaux, des progrès très importants ont été réalisés pour réduire le bruit à la source des avions.

La normalisation a suivi ces évolutions, mais il devient de plus en plus difficile de gagner un décibel. Pour aller plus loin, il faut introduire de nouvelles technologies. Des recherches ont déjà été lancées en ce sens, préparant ainsi l'avènement d'avions encore moins bruyants que les dernières générations actuellement en service.

L'origine du bruit des avions : Il provient d'une part des moteurs, d'autre part de la cellule.

Le bruit des moteurs a été très fortement réduit depuis les premiers réacteurs à **simple flux** des années 1950 à 1960. Dans ces premiers moteurs, tout l'air entrant était éjecté à l'arrière à grande vitesse, de l'ordre de 400 m/s. Ce puissant jet chaud, en se mélangeant à l'air ambiant, provoquait de fortes turbulences génératrices d'un bruit basse fréquence (50 à 500 Hz). La source du bruit, éloignée du moteur, ne peut pas être contrôlée, et sa fréquence était particulièrement favorable à une bonne propagation dans l'atmosphère.



Dans les années 1970 à 1980, une nouvelle génération de moteurs dits à **double flux** fut développée et mise en service.

Dans ces réacteurs, une partie seulement de l'air entrant passe dans la chambre de combustion et est éjectée à grande vitesse, l'autre partie, accélérée par la soufflante passe autour du corps chaud, le moteur proprement dit, et vient se mélanger avec le jet primaire à l'arrière de la nacelle. Ainsi la vitesse moyenne de l'air éjectée est beaucoup plus faible et le bruit est réduit.

Le rapport entre le flux d'air rapide et chaud dit primaire et le flux d'air lent et froid dit secondaire est le taux de dilution. Ce rapport a évolué pour atteindre couramment 6 ou 7 sur les moteurs actuels, les prochains moteurs atteindront 10 à 15. Cependant, la soufflante, de diamètre de plus en plus grand, génère, par interaction avec les aubes fixes qui la suivent, un autre bruit de sifflement caractéristique vers 3500 Hz.

Cette nouvelle source de bruit est contrôlable et de nombreuses recherches ont été menées pour en minimiser la puissance, en agissant notamment sur la distance entre la soufflante et les aubes fixes redresseuses de flux, et en jouant sur le nombre d'aubes.

A ces deux sources dominantes de bruit viennent s'ajouter celles de la chambre de combustion et de la turbine.

Ces bruits proviennent aussi des fortes turbulences générées par ces éléments particuliers du moteur où l'énergie thermique et l'énergie mécanique sont brutalement échangées. Il s'agit là d'un bruit large bande à haute fréquence, 1500 à 5000 Hz, qui se propage quasi radialement. Son contrôle est réalisé par **une insonorisation poussée du moteur, grâce à la réalisation de panneaux acoustiques de nacelle.**

La réduction du bruit de ces différentes sources fait l'objet d'importants travaux de recherche. Des modèles de calcul ont été développés, qui permettent de concevoir les différents éléments en les optimisant dès le départ tant du point de vue aérodynamique, que du point de vue acoustique.

La conception de moteurs silencieux a débouché sur la réalisation d'avions très peu bruyants comme le B 737, l'A320 ou l'A340 motorisés par des CFM56.

L'autre source de bruit est constituée par la cellule.

Le fuselage, la voilure, la dérive, mais surtout le train d'atterrissage et les dispositifs hypersustentateurs génèrent des turbulences et en conséquence des bruits aérodynamiques. Au décollage ces bruits

sont masqués par ceux des moteurs, mais à l'atterrissage, ils deviennent prépondérants lorsque le régime des moteurs est proche du ralenti, à environ 55 % du régime maximum. Dans cette phase de vol, la contribution de ces éléments peut atteindre 10 dB au-dessus du bruit du moteur.

Dans ce domaine beaucoup de recherches sont à mener pour optimiser les sources de bruit générés par les becs, volets et trains d'atterrissage.

Les avions les plus récents respectent les nouvelles normes de bruit, mais les avions d'anciennes générations continuent d'être exploités et ne seront retirés définitivement du service que d'ici une dizaine d'années pour des questions d'intérêts économiques. En effet, les compagnies aériennes souhaitent conserver leurs avions jusqu'à leur retrait qui intervient en moyenne après 27 ans de service, et les avionneurs et motoristes ont également intérêt à produire pendant longtemps le même type de matériels pour amortir les investissements sur au moins 15 ans. A l'inverse, la pression de la concurrence s'exerce sur les nouveaux programmes pour lesquels les motoristes et les avionneurs proposent les produits plus performants en terme d'acceptabilité pour l'environnement notamment.

Les progrès ont été spectaculaire depuis les années 70 puisque le bruit individuel des avions a été réduit de 30dB. Les moteurs en cours d'étude qui entreront en service dans les années 2005 gagneront encore 10dB, mais ceci nécessitera soit des améliorations, soit des ruptures technologiques dont le risque et le coût ne seront certainement pas neutres dans l'économie des compagnies aériennes.

Les perspectives d'amélioration

Elles se situent principalement du côté des moteurs.

Les principes généraux consistent à :

- Augmenter le taux de dilution entre 10 et 15 grâce à l'utilisation de moteurs à réducteurs et à Fan à pas variable.
- Améliorer les traitements acoustiques passifs en développant des méthodes de calcul plus performantes.
- Introduire le traitement acoustique actif qui consiste à adapter l'impédance acoustique des systèmes d'isolation phonique en fonction du bruit généré pendant les différentes phases de vol.
- Généraliser le contrôle acoustique actif, qui consiste à contrôler la génération, la transmission ou l'émission des ondes acoustiques par des systèmes générateurs d'ondes opposées.

Le principe consiste à enregistrer le bruit au niveau de chaque rangée de fauteuils par des micros et générer les sons identiques et l'opposer à celui enregistré pour annuler l'effet d'écoute.

Ce système a été exploité par les Anglais sur ATR 42. La difficulté rencontrée c'est le Δt existant entre les sons enregistrés et les sons produits en opposition. La seconde difficulté est la multiplication des micros et haut parleurs installés sur plusieurs zones de l'avion.

Les différents moyens de parvenir à ces objectifs technologiques consistent à :

- Calculer et optimiser aéroacoustiquement les soufflantes de grande dimension.
- Modéliser le bruit large bande généré par l'ensemble des composants internes du moteur.
- Développer les systèmes de contrôle acoustique actif par haut-parleurs.
- Développer de nouvelles structures absorbantes passives à plus de deux couches.
- Développer des structures absorbantes à impédance réglable, ou complètement actives.

Conclusion

De constants efforts ont été déployés pour réduire le bruit des avions à réaction. L'émission sonore des avions les plus récents est 100 fois plus faible que celle des avions de première génération des années 1950-1960. Cependant, la réduction du bruit des avions, les plus gros notamment, reste un objectif prioritaire.

De nouveaux progrès significatifs sont en cours de développement avec les nouvelles technologies et seront appliqués dans la prochaine génération d'avions.

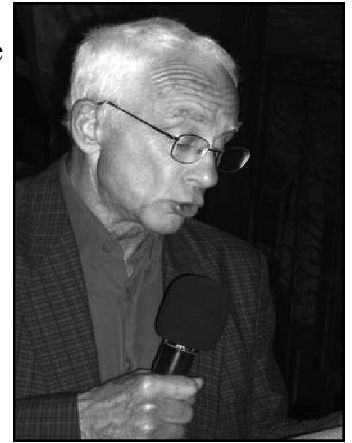
Antoine PALOMAR

- La bouteille -

Après avoir écrit "**Un dernier parfum d'eucalyptus**" et "**Djarzina**", deux ouvrages qui témoignent d'une époque partagée au sein d'un pays et d'une école qui ne sont plus, Alain VIGUIER a choisi de porter son attention sur la Planète et sur la Société dans sa globalité. "**Bienvenue sur Utoppia**" et "**Une planète et des hommes**" en sont les produits.

La nouvelle qui suit, intitulée "**La bouteille**", est à la fois un hymne à l'Algérie perdue et à la Méditerranée, cette perle de notre planète.

Il nous a relaté cette Nouvelle au cours de notre soirée en Espagne.



Quelles que soient ses humeurs, quelle que soit sa couleur, la mer, quotidiennement, elle a droit à ma visite. Elle est le pouls de la planète, elle symbolise la pérennité de la vie; j'en ai fait ma religion, ma confidente. Il n'y a pas de jour qu'elle n'arbore une nouvelle robe, qu'elle ne compose une romance inédite. Tour à tour câline, enjôleuse, ombrageuse ou carrément irritée, elle demeure fascinante. J'aime jouer avec elle, je la provoque en m'aventurant sur les rochers, qu'elle dénude et recouvre au rythme de sa respiration. Quand elle est aimante, elle se contente de soupirer comme une mère qui veille avec indulgence sur les incartades de son enfant ; elle semble alors calquer son ressac sur la cadence désordonnée de mes pas. Mais elle peut aussi piquer de terribles colères et ne supporte alors plus mes jeux innocents, au point de choisir, avec une précision diabolique, le moment précis où je me hasarde sur une aspérité rocheuse pour m'inonder de la tête aux pieds.

Il m'arrive de penser que ses accès de fureur ne sont pas dus au hasard et qu'à travers moi c'est contre l'humanité qu'elle se déchaîne. A preuve les objets qu'elle rejette ou plutôt qu'elle vomit dans son ressentiment contre l'espèce qui ne cesse de la piller, de la souiller, d'en faire son dépotoir.

Comme gage de sa rancœur, on trouve de tout sur les berges les lendemains de grains : des lambeaux de tissus, des morceaux de bois, des restes de repas, des sacs, des flacons en plastique, souvent une mousse suspecte peu ragoûtante.

Au milieu des immondices, se glisse parfois un objet qui modère un peu la désespérance qu'on est en droit de nourrir contre nous même. Ainsi ce jour où, parmi les objets hétéroclites que la tempête de la veille avait drossés à la côte, cette bouteille à moitié dissimulée par un tapis d'algues. Je ne saurais dire pourquoi je me suis baissé pour la ramasser, alors qu'elle était maculée de goudron. Peut-être parce que, m'a-t-il semblé, elle avait été bouchée avec un soin particulier. Une grosse boule débordait largement autour du goulot. Intrigué, je l'ai machinalement secouée. Elle contenait un corps solide.

Curieux de nature, je l'ai emportée dans la perspective de l'autopsier. De retour à mon domicile, n'ayant pas réussi à venir à bout du bouchon enfermé dans une sorte de gangue, je me suis résolu à sacrifier le verre.

Du tube en aluminium soigneusement obstrué qui en est issu, j'ai retiré un papier finement roulé. Il était un peu jauni. J'étais très ému et empreint d'un vague sentiment de culpabilité, comme quelqu'un qui se livre à une profanation. Une écriture toute en pleins et déliés, d'un charme suranné, a révélé un texte qu'avec l'autorisation implicite de l'auteur, je rapporte ici ...

A l'improbable réceptionnaire de cette lettre,

"C'est l'heure orange. Pour quelques minutes encore, le disque vermillon flotte, énorme, au-dessus de l'horizon. Happé par le crépuscule, il se déleste sur la mer de son spectre agonisant. Ourlées de lumière, des vaguelettes à bout de souffle expirent sur la grève, comme pour déposer à mes pieds le flux de leur chagrin.

Mon cœur est lourd. Pour un dernier soir, il m'est donné de fouler le sol qui m'a vu naître. Avant

que mes pas ne s'y détachent, j'ai voulu, encore une fois, m'imprégner de son âme. Dans ce pays contrasté, parfois rude et même hostile, dès que la mer apparaît le charme opère. Ce coin de côte où je suis venu m'isoler, jadis havre de paix et théâtre de mes émotions d'antan, a été le témoin de tellement de bonheurs simples qu'il est définitivement associé aux images qui structurent mes souvenirs. Les parties de volley, les filles toutes dorées, les oursins, qu'on allait décoller des rochers, les courses échevelées sur l'étroite bande de sable lissée sans relâche par les assauts éternels de la houle, c'était ici, c'était hier.

L'air est chargé de senteurs violentes. Le bois d'eucalyptus, qui surplombe la plage, libère sa fragrance dans un frémissement de rameaux. Avec une prodigalité suave, un entrelacs de chèvrefeuille, ancré sur un mur de pierres, s'emploie à masquer des relents de charbon calciné et de viande rôtie. Des volutes blanches, qui s'inscrivent dans la clarté déclinante, s'échappent d'un grilloir autour duquel quelques ombres évoluent. L'odeur d'iode, que la mer exhale, ajoute à ce cocktail olfactif le brin d'exotisme qui sied à l'instant.

Le soleil a maintenant quitté la scène, laissant à Vénus le soin d'allumer le premier feu. Timidement, à sa suite, des lucioles par milliers ont entrepris d'envahir le ciel. Pour la plupart des étoiles éteintes depuis des siècles dont les photons n'en finissent pas de voyager, comme pour marquer l'insignifiance de notre condition dans l'infinité de l'espace et du temps.

Allongé sur le sable, je savoure l'élégance et la sensualité de ce bouquet d'adieu que, de concert, l'Algérie et la mer ont décidé de m'offrir.

Les myriades de la nuit se livrent maintenant sans retenue. Un silence relatif entoure l'emplacement du grilloir dont je perçois encore la faible rougeur. L'atmosphère est d'une limpidité absolue et j'aimerais identifier les constellations qui rivalisent d'éclat. Si la Grande et la Petite Ourse me sont familières, pour les autres, je dois confesser mon ignorance.

Je me suis probablement assoupi un instant, car l'aube pointe derrière la masse noire des eucalyptus quand l'humidité me tire de ma léthargie. C'est l'heure ultime, le jour de non retour.

C'est inéluctable, dans quelques heures, j'embarquerai sur le bateau qui m'arrachera du pays que je croyais mien. Les événements l'ont voulu ainsi. Les hommes sont issus du même bourgeon de la Création, mais ils ne manquent pas une occasion de s'entre-déchirer. Au motif d'une couleur de peau, d'un dialecte, d'une croyance, on élève des barrières, on creuse des fossés, on aiguisé les couteaux. Ceux-là même qui maîtrisent les sciences, la philosophie, l'astronomie, pour qui jeter un pont, élever une tour, voguer dans les airs relève de la routine, s'égarent dans les profondeurs de leurs instincts primitifs dès qu'il s'agit de partager.

Je l'aimais et je le respectais ce pays ; n'empêche, il ne veut plus de moi. Bien sûr, il y a cent trente ans, mes ancêtres l'ont investi, par le sabre d'abord, par la charrue ensuite.

Questions de rapports de forces et de chronologie des priorités. C'est toujours par cette voie que se sont bâties les civilisations. Pour délimiter les frontières, qui morcellent le globe, on ne s'est guère embarrassé d'autres moyens. On croit que le temps efface tout, mais la mémoire des peuples est tenace, surtout quand les descendants des vainqueurs et des vaincus n'ont jamais réussi à s'accorder autour d'un projet commun.

Je ne sais pourquoi j'ai couché sur le papier les détails de cette veille à la fois mélancolique et somptueuse. Sans doute parce que j'en ai ressenti viscéralement le besoin. Cette lettre, sans objet défini, expression de mon âme tourmentée, je la dédie au hasard. Elle sera confinée dans une bouteille qui sera jetée, demain, par dessus le bastingage du Président de Cazalet. Je la lancerai dans le sillage du navire quand l'horizon sera vierge de toute terre. Que, dans un futur incertain, quelqu'un découvre ce récipient de verre, il deviendra alors le destinataire que la Providence aura choisi. Il pourra diffuser son contenu, s'il estime que ce papier mérite d'être versé au dossier des anecdotes de l'Histoire.

Ami inconnu, si, par extraordinaire, il t'advenait de lire ce message, simple carte postale d'un instant, c'est parce que le frêle esquif, auquel je vais le confier, aura triomphé des éléments qui ne le ménageront pas. Aura-t-il mis le cap au nord ou aura-t-il été suffisamment sage pour retourner à son port d'attache, qu'importe ; ainsi soufflent les vents, se dispersent les destinées.

Bône, 14 juin 1962
Hector Radigane

Il y a plus de quarante ans, un homme, frappé par le drame de l'Algérie, a choisi de confesser sa peine à la mer. Instinctivement, je me suis senti proche de lui et le désir de le rencontrer m'a soudainement saisi. Quelle chance aurais-je de le retrouver si je consacrais un peu de temps à sa recherche ? Minime assurément, mais pas nulle, en y réfléchissant bien. Il devait être jeune à l'époque pour avoir passé une nuit à la belle étoile, en évoquant des filles et des jeux de ballon. S'il était toujours de ce monde, quel Age pourrait-il avoir en 2008 ? Soixante-dix, quatre-vingts ans tout au plus ? Les chances qu'il vive en France n'étaient pas négligeables. Les ressources de l'annuaire national diffusées sur Internet sont étendues. Un Martin ou un Dubois ne m'auraient laissé aucun espoir, mais les Radigane ne devaient pas être si nombreux. J'avais vu juste, les porteurs de ce patronyme se comptent sur les doigts d'une main, mais aucun Hector ne figurait sur la liste.

J'étais déterminé à faire tous les numéros qui s'offraient. Au troisième, une jeune femme m'a répondu : *"Hector", c'est mon beau-père, je vais vous le passer.* J'ai eu beaucoup de mal à dominer une sorte d'euphorie anxieuse qui m'a envahi durant le long silence qui a suivi. Je ne m'attendais pas à un aussi rapide succès et je n'avais préparé aucune phrase digne de l'événement.

Allo : la voix sourde, grave, trahissait un homme d'âge respectable. J'ai prononcé quelques mots banals qui me sont venus à l'esprit et, comme j'avais le message devant moi, j'ai lu, sans autre préalable, le premier passage qui m'est tombé sous les yeux : *Des vaguelettes à bout de souffle expirent sur la grève comme pour déposer à mes pieds le flux de leur chagrin.* Durant une bonne minute, je n'ai perçu qu'une respiration soudain haletante. Je n'osais plus rien dire, dans l'attente de paroles qui finiraient bien par jaillir.

Était-ce bien lui, et si cela était, pouvait-il se souvenir de cette phrase dictée par la mélancolie il y a si longtemps ? *Qui êtes-vous ?* s'accorda-t-il à lâcher enfin. *Quelqu'un que vous ne connaissez pas, mais qui fréquente la mer assidûment* répondis-je simplement. *Vous voulez dire..., vous avez trouvé..?*, balbutia-t-il. Il m'invitait, à l'évidence, à finir sa phrase, sans doute parce qu'il ne pouvait croire à l'incroyable. *Une bouteille, oui, qui je crois vous appartenait, mais que j'ai dû briser pour savoir ce qu'elle contenait.* confirmai-je. Et quand je l'ai entendu éclater en sanglots, ne pouvant contenir mon émoi plus longtemps, j'ai craqué à mon tour. La mer, en ayant fait de moi le destinataire d'un pli qui clamait la douleur de tout un peuple, m'avait comblé d'honneur et offert un très beau cadeau. Ce n'était rien qu'un papier froissé, mais qui - comme dit la chanson - m'avait chauffé le cœur.

Un bout de papier qui avait terminé sa course au terme d'un voyage dont nul ne connaîtrait jamais les péripéties. Notre émotion réciproque une fois surmontée, Hector Radigane m'a proposé de nous rencontrer. J'ai vite compris que son désir le plus cher était autant de relire ce qu'il avait écrit à une période particulièrement mouvementée de son existence, que de voir l'endroit où avait accosté l'improbable messagère. Quand, trois jours plus tard, il est arrivé, il était accompagné de son fils. Tous deux venaient de parcourir quelques trois cents kilomètres. Je ne l'avais manipulé qu'avec une extrême délicatesse, le papier était toujours enroulé sur lui-même, comme au sortir de son étui. Hector Radigane a demandé à son fils de le lire à haute voix, car l'épreuve, assura-t-il, était trop ardue pour lui. J'ai eu l'impression, au cours de cette scène surréaliste, que le cas quelques jours auparavant, la mesure exacte du drame qu'avait vécu son père. Hector Radigane confirma que, sans doute par pudeur, ou parce qu'il avait estimé que les mots ne pouvaient que trahir son ressenti, il n'avait jamais évoqué l'Algérie en ces termes, même à ses proches.

Nous sommes allés sur la plage et bien que la mer eût balayé l'espace, je n'ai eu aucune difficulté à reconnaître l'endroit exact où s'était échouée la bouteille.

Hector Radigane s'est agenouillé, il a creusé un trou dans le sable, a recueilli dans le creux de ses mains un peu d'eau, s'en est aspergé le visage et m'a dit :

" vous voyez, c'est la même mer, mais ici elle est plus froide et, même si cela vous paraît ridicule, de cette berge, chaque fois que je la contemple, j'ai toujours l'impression de la voir à l'envers."

Alain VIGUIER

- DISTINCTION -

La Légion d'honneur pour Roger SALICHON

C'est une cérémonie empreinte de simplicité et d'émotion qui caractérisé la remise de la Croix de la Légion d'honneur à Roger SALICHON, samedi après-midi, dans les salons du centre «Les Fauvettes» à Trinité.

Camille de Rocca-Serra président de l'Assemblée de Corse et député de la Corse du Sud, Monsieur le Recteur d'Académie, édiles municipaux, responsables du monde associatif, amis, ont tenu à témoigner leur profonde amitié à l'heureux récipiendaire. C'est l'inspecteur général Jacky Simon, Officier de la Légion d'Honneur, président de l'association « Les Fauvettes » à Paris, qui a remis cette prestigieuse décoration. Dans son discours, Jacky Simon a rappelé les étapes d'une vie bien remplie entre Orléans-ville en Algérie, « pays rude et inoubliable » en citant Albert Camus, et Porto-Vecchio d'un homme, qui dès l'âge de 16 ans, est entré dans la Résistance. « Tout au long de son parcours professionnel et associatif Roger SALICHON par ses activités civiques et sociales a œuvré au service des autres, un homme de la Méditerranée symbole de métissage, ancré profondément sur la Terre de Corse. Cet homme passionné et décidé a fait des Fauvettes à Trinité et à Pezza-Cardo des lieux d'excellence ».

Jo Frigara l'ami de toujours a également rendu hommage à Roger SALICHON, lors d'un discours très émouvant.

« Je rêve encore »

La réponse de Roger SALICHON a été placée sous le signe « de cette passion déclinée au sein de

diverses activités et dédiée au service des autres. Je suis un homme simple qui rêve encore ». Utilisant la métaphore, il a ajouté « cette légion est une cerise sur le gâteau de ma vie qui n'a pas été toujours facile à avaler ». Saluant le milieu associatif, et son importance au sein de notre pays « soyez militants et combattants ». Il a eu une pensée pour l'Algérie, sa terre natale sous le thème de la réconciliation, remerciant et célébrant la Corse pour son hospitalité. Roger SALICHON n'a pas oublié sa famille pour son soutien,

" toutes les générations étaient représentées y compris son arrière petit-fils, Mathis âgé



Mme. Geneviève et Mr. Roger SALICHON

d'un mois. « Je suis fier de ma tribu, le jour où je fête avec mon épouse nos 60 ans de mariage ».

Symbole de cette solidarité familiale, Eléa, une de ses arrières petites filles, a conclu cette cérémonie en interprétant talentueusement, à la flûte, une œuvre de Nino Rota. Ce souffle musical a porté le vent des félicitations de l'assistance, auxquelles la rédaction porto-vecchiaise de Corse-Matin s'associe.

Cette fête républicaine autour de l'amitié, a été ponctuée par la gourmandise, à l'image d'un délicieux buffet.

- COMMUNIQUÉ -

Lettre ouverte à ses Amis

A vous, mes AMIS.

Je tiens à vous remercier tous. Restera en mon cœur, cette si forte preuve de votre amitié remplie à ce point de toute cette émotion. En vous écrivant cela, sachez que ma gorge se noue et que tout se bouscule dans ma tête, vous avez été tellement exceptionnels dans votre comportement.



Je vous remercie de pouvoir le conserver en mon cœur à vie. Excusez le "ton" de ces quelques lignes mais c'est ce que je ressens si intensément .

Nous nous sommes octroyés, en quelque sorte... une... seconde jeunesse !!! **C'est quand même merveilleux.**

Affectueuses Amitiés de Jean-Claude... et Josette, bien sûr !!! A bientôt.

BOIS Jean Claude Promotion 54-58

QUE SONT DEVENUS LES AVIONS DE L'ENPA

Il est impensable, le nombre de courriers reçus des adhérents à ce sujet .

Voilà enfin la réponse.

En 1965, les autorités Algériennes devaient décider s'ils continuaient de considérer l'établissement de l'ENPA comme un établissement Lycée technique traditionnel ou le destiner à l'Aéronautique.

La première solution a été adoptée.

Monsieur Roger **SALICHON** en poste à cette période a été choisi par l'État Français, pour résoudre du devenu du parc des avions de l'école.

Une fonderie d'Alger a négocié avec lui la reconversion des avions en ustensiles de cuisine : faitouts, couscoussiers, cocotte-minute, casseroles etc... A cette période une demande expresse de ces ustensiles se présentait sur le marché.

Les avions ont été tronçonné sur place par l'entreprise de sous-traitance et envoyé à la fonderie.

Tout y est passé avions et moteurs.

Les Ailes ont fondu, les cocottes sont nées !!!!

Antoine

Ecole Nationale Professionnelle de l'Air De Cap-Matifou

Préparation aux concours d'admission à l'Ecole Nationale d'ingénieurs des constructions aéronautiques et à l'école de l'Air de Salon de Provence.

■

Cette préparation s'effectue en deux années, elle intéresse les très bons élèves titulaires d'un baccalauréat complet (math-élém. ou tech.math ainsi que les élèves issus de : I.N.S.I. 1re année, option A (descriptive et épure).

Les candidats reçus au concours d'admission à l'E.N.I.C.A., sont nommés ingénieurs de 3^{ème} classe dès leur sortie de Matifou : ils sont dispensés du service militaire et admis sur leur demande, à suivre aux frais de l'Etat, l'entraînement aérien en vue de l'obtention des brevets de pilote ou d'observateur du corps technique.

Se renseigner à l'E.N.P.A. - Cap Matifou.

AVIS DE RECHERCHE

SINTES Francis recherche tous ses amis de la promotion 59-63 afin de préparer le cinquantenaire de leur promotion.

Nous vous conseillons de vous mettre en relation avec lui, ses coordonnées sont les suivantes :

SINTES Francis
Jardin des Clos
362 Chemin de la Gabelle
06220 GOLF DE JUAN
Tél : 04 93 63 80 72
E-mail : sintes.francis@neuf.fr

- COMMUNIQUÉ -

Rencontre en Corse de deux Amis

Plus les années passent, plus intense est la joie et le plaisir de se rencontrer entre amis surtout s'ils sont des anciens de l'ENPA.

En vacances à Porto-Vecchio au centre Nautique « Les Fauvettes » sous la direction de Claudette SALICHON, j'ai eu l'honneur de rencontrer Roger SALICHON, son père, notre ancien Intendant de l'école de Cap Matifou.

Autour d'une table bien garnie et en présence de sa chaleureuse famille ; son épouse Ginette, leur Fille Claudette et son mari Rémy, leur petite fille Géraldine et ses trois enfants Éléa et les deux jumeaux, Eliot et Jolan, nous avons évoqué les anecdotes les plus croustillantes vécues à l'école de Cap Matifou.

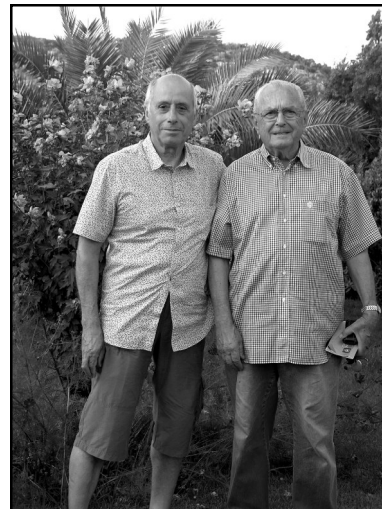
Au fil de nos prochains journaux je vous dévoilerai quelques aventures qui se sont déroulées.

Je remercie la famille SALICHON de « Maison Carrée » pour leur courtoisie et l'amitié porté à mon égard, je leur ai demandé de bien vouloir nous faire la surprise d'assister à notre prochaine réunion en 2009, celle de ma promotion 55-59 qui se déroulera dans le Var près de Saint Raphaël.

Si vous recherchez un centre de vacances en Corse voici les coordonnées de celui managé par Mme SALICHON Claudette.

Centre Nautique Les Fauvettes BP D 132
20537 Porto-Vecchio
tel : 04 95 70 93 00 Web : www.lesfauvettes.asso.fr

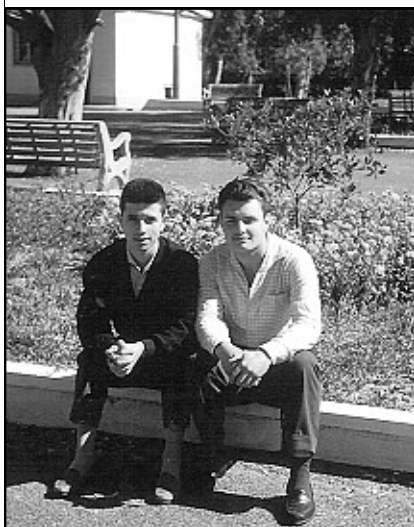
Se faire connaître de l'Amicale de l'ENPA.



Antoine et Roger

Retrouvailles

La boîte aux lettres de l'Amicale a permis la rencontre de deux vieux amis de la 55-59.

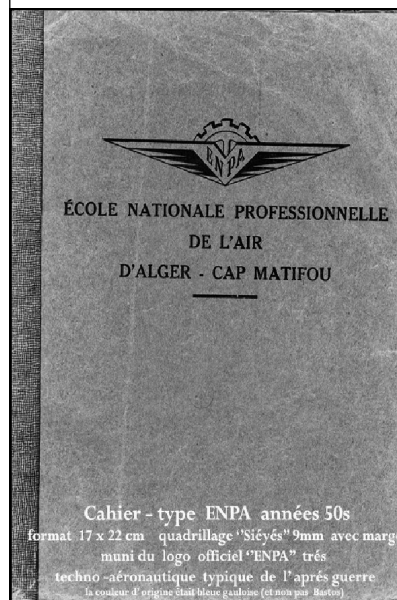


Voici ces jeunes pensionnaires de l'ENPA dans la cours de récréation :

BAPTISTE Louis
et
LIECHTMANER Joël

Relique

Objet des années 50, cahier scolaire de l'ENPA.



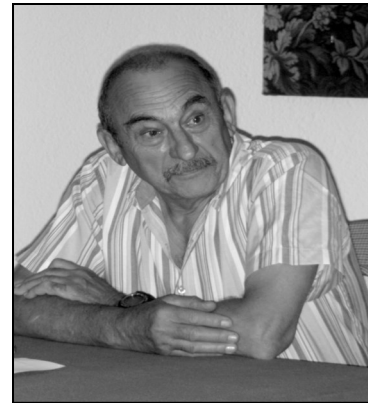
Notre ami Alain JOURDAIN vient de découvrir ce document mis en service dans notre école. Certains élèves doivent s'en souvenir

- LA Conscience -

(A la manière de Victor Hugo)

Assassin de son frère, Caïn le fils maudit
Exilé de l'Eden rut chassé dans la nuit.
Glaives de feu en main les anges gardaient la porte
Du Paradis Perdu. Les bords de la Mer Morte
Offrent enfin un refuge au malheureux proscrit.
Cette course éperdue lui ouvre l'appétit,
Il lui faut l'assouvir dans un délai rapide
Afin de contenter l'exigence de son bide.
Il dérobe sans remord à un pauvre pasteur
Un sac de pruneaux qu'il avale sur l'heure.
Reprenant sa fuite, dans le ciel menaçant
Il aperçoit un œil dont le regard glaçant
Parait demander au triste chapardeur
Ce que sont devenus les pruneaux du pasteur.
Et Caïn stupéfait entend de ses entrailles
Monter l'envie pressante qu'engendrent les ripailles.
Il cherche autour de lui un coin dans les rochers
Où l'on puisse s'accroupir en toute liberté.
Il croit l'avoir trouvé dans le noir d'une grotte
S'apprête, apaisé, à baisser sa culotte
Quand l'œil tout flamboyant lui apparaît, vengeur,
« Caïn tu garderas les pruneaux du pasteur »
Pétrifié, horrifié, sur l'heure il repartit
Son caleçon à la main, contenant son envie,
Courant de ci de là l'intestin révolté
L'estomac retourné, le côlon liquéfié,
Se meurtrissant les pieds sur l'acérée pierraille,
Prêt à vendre son âme contre une futaille
Où il puisse à loisir déposer son fardeau.
Il aperçoit alors un buisson près de l'eau,
Il y va, il y court, il s'y précipite
Il se baisse... Aussitôt l'œil effrayant crépite,
La prunelle de braise déborde de fureur
« Caïn conserve encore les pruneaux du pasteur »
Que soit maudit le jour, pense le frère d'Abel,
Où j'ai avalé ces sombres mirabelles.
Il repart en traînant dans ses boyaux l'enfer
Et roule en son esprit tous ses regrets amers.
Soudain, moment béni, une flèche l'arrête:
Elle indique l'entrée d'un chalet de toilettes.
Il court, il vole auprès de l'édicule
Se jette sur la porte, au montant s'y accule

Sollicite de la dame préposée en ces lieux
Le papier adéquat et, surveillant les cieux,
Pénètre en cet endroit, sur le trône se baisse
Ote son caleçon et découvre ses fesses.
Horreur! Malédiction! Sur le mur des vécés
L'œil empli de fureur apparaît dessiné!
Alors le fils d'Adam remontant son falzar
S'enfuit en omettant de laisser un pourboire.
De peur que trop serré son fondement n'éclate,
S'il ne trouve au plus tôt solution adéquate
Il décide d'acheter l'ustensile qui se doit,
Au rayon d'un bazar à la fin il le voit,
Il le paie, il le prend, il part avec son vase;
Sous un arbre il s'arrête et près du tronc le case,
Se pose sur l'objet et pousse avec vigueur :
Mais en état latent son sphincter demeure.
Au bout de deux longs jours, plein d'humeur et de bile
Il se tourne furieux vers le vase inutile,
Mais la peur et l'horreur envahissent son sein ;
L'œil était dans le vase et regardait Caïn.



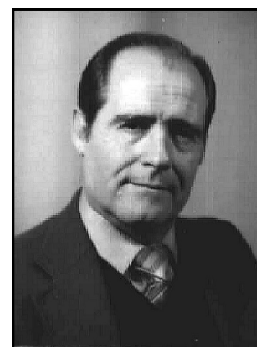
Claude VAQUER

- LE CHANT DES AFRICAINS -

Nous relevons dans « l'Echo de l'Oranie », sous la signature de « J.S » l'histoire du « Chant des Africains » .

Le privilège m'a été donné d'assister à sa naissance mais aussi d'avoir participé, dans une modeste mesure à sa première révélation au grand public d'Alger.

Installé au casino de FORT de l'EAU près d'Alger, le commandant BOYER, ancien chef de musique de la Garde Républicaine de Paris, compose paroles et musique du « Chant des Africains ».



Roger COSSO

Il forme aussi la musique régionale des chantiers de Jeunesse d'Afrique du Nord, comprenant une centaine d'exécutants dont une quinzaine étaient originaires d'Oran (j'en faisais partie), choisis parmi les jeunes des classes 1940 et 1941, appelés sous les drapeaux et plus précisément dans les chantiers et camps de jeunesse.

Sous la houlette et la baguette du commandant BOYER, cette formation travaille sans relâche le « Chant des Africains », afin de se produire pour la première fois, le 19 octobre 1941, sur le « FORUM » du Palais du Gouvernement de l'Algérie, devant de nombreuses autorités civiles et militaires dont le général WEYGAND général en chef de l'Armée d'Afrique du Nord, le général LAPORTE-DUTEIL, commandant en chef des Chantiers de Jeunesse de France et d'Algérie, le Gouverneur Général de l'Algérie, et en présence d'une foule immense, émue aux larmes.

Ses trois couplets entrecoupés du refrain furent joués et chantés sous les applaudissements de la foule et des autorités présents.

Puis un grand défilé pris forme le long des grands boulevards de la ville blanche où, tout au long du parcours, fusaient des applaudissements à l'adresse des musiciens mais surtout pour écouter le « Chant des Africains » dont tous, en saluant sa naissance, appréciaient sa révélation de l'esprit patriotique des Français d'Afrique du Nord.

Il n'en fallait pas plus pour renforcer l'amour que portaient à leur patrie tous ceux qui, présents ce jour-là actifs ou passifs, avaient participé à ce grand jour, et à cet inoubliable rassemblement.

Soixante six années se sont écoulées en ces jours 2007, soixante six années d'existence de ce chant qui met de la joie au cœur de nombreux anciens d'Afrique, qui se trouvent ici ou là, aux « quatre coins de France », là où sont organisés des rassemblements, réunions champêtres où toute sorte de retrouvailles.

Le « Chant des Africains » constitue pour beaucoup d'entre nous un lien entre les générations de Pieds-Noirs » vivant en France et peut être ailleurs, mais il est aussi le témoignage de leur fierté d'appartenir à un pays qu'ils ont défendu, à plusieurs reprises, et qui s'appelle la France.

Roger COSSO

COURRIER



Promotion 52-56

En 1954

GIMENEZ A
CAMPOS Christian
PONCHON Christian
DELFINI



Casablanca en 1957

CAMPOS Christian - RODRIGUEZ Raymond -
JACQUET Michel - AZAM Pierre.

Promotion 52-56

En 1952

GIMENEZ A
CAMPOS Christian
GONZALEZ Michel

ENPA Cap Matifou
Vue aérienne des logements et
intendance
Cité de l'air en premier plan
1959
G. JOURDAIN



ENPA Cap Matifou vue aérienne des logements et intendants. Cité de l'air en 1er plan. 1959 G. Jourdain

COURRIER

Quelques photos envoyées par Yvon LORENZO de la promotion 44-48 lors d'un stage fait en 1961 au château de La Trenne.



Yvon **LORENZO** avec son ami
Georges **TRIGAULT** dans les allées du château.



Au château de La Tresne

Au premier rang les trois de l'ENPA

**AOUIZERAT
LORENZO
LOZANO**



Au château de La Tresne

3ème Promotion T.E.F.A.

Assis nous avons le 2ème et 3ème
LORENZO et LOZANO

En dessous de l'entrée d'air :

AOUIZERAT
D'autres élèves de l'ENPA se reconnaîtront
sur cette photo

COURRIER

Quelques photos adressées par MARRAS Marcel de la promotion 54-58



Photo MARRAS Marcel promo 54/58

Debout:
DOSTE - GIPOULOU
BALLONGUE - FOURNAISE
BERTIN - WILLERS
MARRAS - GALLARDO

Au centre :
GAUTHIER
PARNOT
BELDA

En première ligne :
AMAR
SANGLAS
BABIN
GROSSIN



Photo MARRAS Marcel promo 54/58

**De retour des ateliers , un arrêt
sur le terrain de sport.**

Les athlètes en extension :

RICO
MARRAS
VILAR
SANCHEZ Joseph
LACOMBE

X

L'athlète de force

X



Photo MARRAS Marcel promo 54/58

Debout :
RICHEUX - LOPEZ
MOLL - SANCHEZ Joseph
SANCHEZ Jean Pierre
X
LOMBARD - PEREZ Alain

Assis :
MIGUEL Jean Pierre
MILLIA
PARNOT
X
MARRAS
LAJARA

COURRIER

Quelques photos adressées par REUX Jean Louis de la promotion 55-59



Photo REUX Louis promo 55-59

PROMOTION 1955-1959

Equipe de foot TM qui participe au championnats interclasses de 1959.

Accroupis :

**QUALID - DEUMIER
BOBE - TRAMU
RICHEVILLAIN - OGER
BAPTISTE**

Debout :

**LOMBARD - ZICARO
BOUBY - BERNON
FEODON - SIMONET
CHAUMET-LAGRANGE
SELLES - VERDU
CALVET - REUX
MURINO**

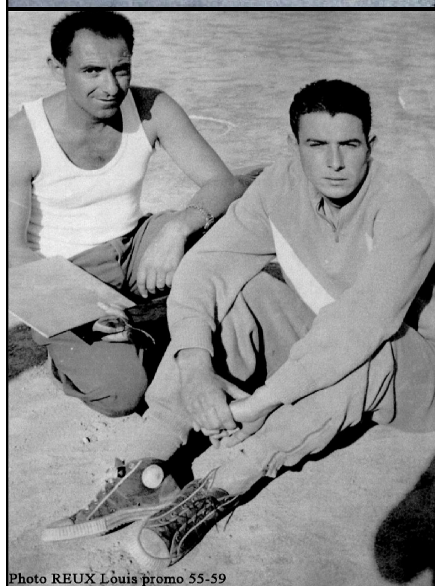
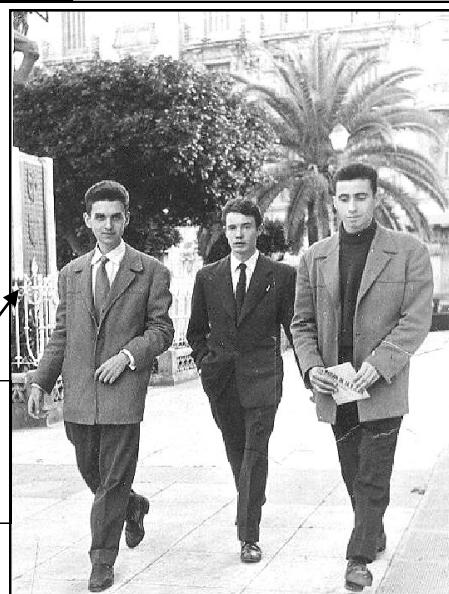


Photo REUX Louis promo 55-59

Au cours d'un entraînement
Mr. COCHET et Louis REUX.

Anciens de Perrégaux dans les rues
d'Alger
Serge GARCIA, Norbert MORANT
et Antoine PALOMAR



HANDBALL

**Pierre BOISSON
Alain PASTINELLI
Alain NADAL
Henri PREVOST
Abdelkader LOUMANI
Serge GARCIA
Antoine PALOMAR
et devant
MOLINE**

MAX et ses BOYS

L'Orchestre "MAX et ses BOYS" 1945-1948.

C'est l'orchestre que compose Max **MARANDAT** avec des élèves de la 1ère et 2ème promotion, âgés de 16 à 19 ans.

A l'origine, l'ensemble est formé pour agrémenter les moments de détente dans la vie d'un internat, mais l'enthousiasme aidant, le groupe commence à se faire connaître, et les sollicitations se font pressantes.

L'orchestre est composé maintenant, d'un accordéoniste **MARANDAT**, d'un saxo alto **PEREZ**, d'une trompette d'harmonie **DELSECKI**, de deux violons **MARTINEZ** et **RIOS**, d'un violoncelliste **MALAN** et d'un batteur **COSSO**.

Plus tard, le groupe s'étoffera d'une contrebasse **BONMATI**. Il se produit de temps en temps à Rouiba, à Menerville, aux Issers, à Cap Matifou, mais c'est surtout à Aïn Taya que sa renommée sera reconnue et appréciée.

D'abord, à la guinguette "Aux bougainvillées" pourvue d'une belle terrasse recouverte d'une glycine odorante, et au "Chalet normand" à Surcouf où les prestations deviennent régulières.

Mais hélas, ces escapades répétées ne sont plus au "gout du jour" de la direction, qui, avec l'arrivée de la 3ème et 4ème promotion resserre la discipline, qui jusque-là, compte tenu des conditions particulières dues à la création de l'école était plus ou moins librement consentie.



Roger COSSO promotion 45-49

Résultats de Jeu Concours grille n°13 du journal n° 54

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	D	U	B	I	T	A	T	I	V	E	S
2	A		I	N	I	Q	U	E		E	
3	L		L	O		U	R				P
4	L	U	L	U		E		T	A	P	E
5	E	H		I	N	D	O		R	O	T
6		L		S	O	U	D	E	E		
7	R	A	S		E	C	O	N	O	M	E
8	I	N	A		M		R	I	S	E	E
9	T			B	I		A	V			
10	E	N		R	E		T	R	I		E
11	S	O	L	U		A	S	E	L		T

Voici la réponse au jeu de mots croisés et l'heureux gagnant tiré au sort en Assemblée Générale en Espagne à Play de Aro, en mai 2008.

Voici les bons participants :

BERBACHI Abdelkader
BRUERE Henri
PENOT de L'ISLE Christiane
PENAFIEL Georges
MATTESI Paul

La personne désignée est :

PENAFIEL Georges promotion 46-49
 vainqueur de la grille n°13.

- JEUX - DÉTENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés » Grille n°14

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

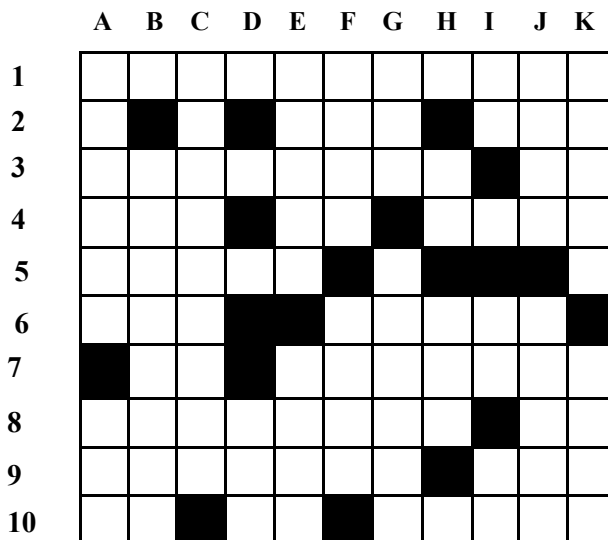
30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe **une copie de la grille n° 14 complétée** par : **courrier postal ou par e-mail.**



Le gagnant sera désigné par tirage au sort par les Membres du Bureau en février 2009.

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Elles contrastent désagréablement.
- 2 - Patriarche complètement retourné - Celui des oiseaux est généralement considéré comme gracieux ou élégant.
- 3 - Ferais des louanges - 576m en Chine, même au temps des Jeux Olympiques.
- 4 - C'est un cri troublé - Interjection de surprise - Ville dont les pins sont très connus.
- 5 - Avec un E final, c'est un qualificatif qui définit la nuit.
- 6 - Allocation de logement. (initiales). - Préposition.
- 7 - Deux voyelles jumelles - Ce sont des cousins, mais pas de ta famille.
- 8 - Il faut se serrer la ceinture pour éviter de le laisser en route. - Rapidement sec.
- 9 - Oiseau de proie - Salut à toi, César.
- 10 - Pour cocher des cases - Pour cocher d'autres cases - Celle d'une femme enceinte n'attend pas !

VERTICALEMENT :

- A - Il paraît qu'elle aimait porter des valises. - On connaît la Romaine.
- B - Vous n'en mettez pas pour aller faire vos courses.
- C - C'est un qualificatif attribué souvent à un récit olé olé !
- D - Ces trois lettres sont le complément d'un verbe anglais qui vole ! (ou : En Algérie, ces 3 lettres terminaient un nom de produit qui tuait !).
- E - Il a déclenché un incendie - Celui des changes est fluctuant.
- F - Noir gagnant - Changez sa dernière lettre et vous aurez un sable fin.
- G - Sigle inversé d'un organisme agricole - Démontage d'un moteur.
- H - Adjectif possessif - Ne vaut rien à l'envers.
- I - Sigle d'un média - Saint brouillé - Phonétiquement : voir le 9 horizontal 2ème.
- J - Dieu joufflu - Homme de main.
- K - Pluriel, mais porté seul, à moins de fuite ! - J'espère que vous n'en aurez pas eu une en faisant cette grille.

Fleur d'Oranger et Lavande Algérie / France 1966

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC
H2C 2R7 CANADA
Promotion 60-64

Toulouse septembre 1965 : L'École d'Architecture

MANS, il s'appelait MANS comme dans ça commence.
Il n'apparaissait jamais sans **CARBONEL** son siamois de frère.

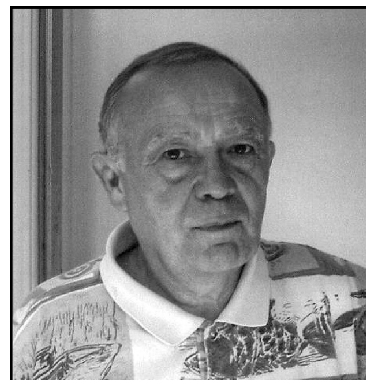
Par un après-midi écrasant, à la fin des vacances d'été, l'École des Beaux Arts de Toulouse "la Rose", se mirait dans une Garonne paresseuse.

Des murs de brique ombrageait une cour de pavés moussus ou s'agglutinait par grappes, la nouvelle cuvée d'étudiants... c'était la fin de l'été 1965.

Des groupes hétérogènes réunissaient ce jour là , tous les "Admissionistes": drôle. de nom.

Ces étudiants aspiraient à être *admis* à " l'École Régionale d'Architecture " Certains d'entre eux , les *anciens-nouveaux* s'étaient déjà présentés à l'examen d'entrée sans succès. Cette nouvelle session académique leur offrait, un autre départ

Par amour-propre aujourd'hui ils resserraient leurs rangs pour se distinguer des " nouveaux - nouveaux " . Ces épithètes étaient attribués d'emblée par les " Anciens " , ceux qui avaient franchi avec succès la barrière de ce fameux " *Concours d'Admission* " .



Mémoires d'outre-tombe :

MANS et **CARBONEL** ? . Deux nouveaux sortis de nulle part, se révélèrent tout-à-coup dans cette foule de nouveaux hilares...

J'avais déjà vu cette tête dans une autre vie et son copain avait une allure qui ne m'était plus inconnue... ça y est, j'y étais :

L' E.N.P.A . Cap Matifou 1960/1962 ...l'exode d'Algérie ... C'est ça !..

Le baignade au bout de la baie d'Alger... Plus belle que celle de Naples. Je ne suis jamais allé à Naples-!..

" L'Histoire " récente me rattrapait au milieu du brouhaha puéril d'un bistrot anonyme de Toulouse.

Dans cette capitale régionale du Languedoc - Roussillon, en France métropolitaine ces deux « zigottos » s'intégraient, sous mes yeux comme je l'avais fait l'année précédente pour " Construire le futur, selon les règles de l'Art... "

Nous étions passés de la "dynamique" Aéronautique à la " statique " Architecture ; de l'air à la pierre ... Quelle mutation surprenante !..

Tout autour la lumière entrait à profusion par des fenêtres assez larges, bien réparties à hauteur de vélo, comme si elles étaient faites pour " Lobo " , lorsqu'il venait nous observer, lors de ses inspections ... C'était une construction préfabriquée, sobre mais honnête.

Un samedi après-midi, LAMOINE donnait le dernier cours de la semaine avant notre libération hebdomadaire...

Cahin-caha il arriva dans notre classe après déjeuner. L'air était chaud, l'atmosphère lourde d'impatience et le cours commença...

Mon LAMOINE avait l'habitude de s'asseoir sur le bout de sa large chaise.

En grand silence, nous écoutions défiler une liste de verbes irréguliers qu'annonçait une victime en puissance, en cas d'erreur :

To be ... I Was... Been : Être ; To Bite... I Bit ... Bitten : Mordre, on s'en rappelait de celui-là , par une méthode mnémotechnique évidente, Aie !..

ABELLA Edgar.

Après que LAMOINE se soit balancé, d'une fesse sur l'autre, l'air de rien, **ABELLA** s'en lâcha un solide, aussi puissant que bref, s'exclamant vainqueur: " Un à Zéro " comme dans une partie de " foot "...
- "**ABELLA** !.. Kepting on Sunday " fût la réponse immédiate qui enclencha un éclat de rire général , retenu les fesses serrées . Edgar s'en foutait complètement, ses parents habitaient à Rabat au Maroc et ses seules sorties était à Noël et à Pâques...

Mais déjà une volée de fidèles autobus dépassait la barrière principale. Ils arrivaient toujours à 14 heures 30 , montre en main et l'œil rivé sur la grande aiguille, chacun intimement guettait l'heure sublime. Les vitres elles aussi, en vibraient d'émotion ; ce son captivant émis par des moteurs qui embrayaient à la barrière, la première vitesse, puis la seconde ... emplissait l'atmosphère d'une euphorie sans borne...

Cette promesse de liberté imminente, nous électrisait tous ...

Les autres qui n'avaient pas déposé leur carte étaient punis de toute évidence. Etre consigné à l'école demeurait la seule sanction connue ; ça n'était pas compliquée ; sa mise en œuvre non plus d'ailleurs ..

Pour exercer leur autorité à l'occasion, les enseignants avaient aussi ce droit de punir, sur simple avis verbal: *Puni dimanche!..* "

Une note de classe inférieure à 7/20... sans avis verbal, déclenchait le mécanisme automatiquement : " *Puni dimanche !..* " Les relevés de notes, compilés dans l'aquarium, suffisaient à identifier les futurs clients ...

Autre exemple : au réveille matin, la consigne était stricte : " Ouvrir sa fenêtre" ... pour ventiler le dortoir.

Chaque lit avait sa fenêtre. Chaque élève avait en partie haute de son vestiaire une identification en grosses lettres : son nom et son numéro.

Vers 6 heures 30 tous les matins, " Lobo " traversait les dortoirs d'un pas décidé... Il avait six bâtiments à visiter ...

Tout élève pris encore au lit ou n'ayant pas encore ouvert sa fenêtre au passage du loup était : " *Puni dimanche !..* " .

Le tarif était connu, sans appel ni récrimination.

Le prof d'Anglais

Imaginez Alfred Hitchcock avec un peu plus de cheveux. Sa démarche de légionnaire bedonnant lui faisait balancer un vieux cartable. Il avait un teint blême et le regard circonspect, derrière ses lunettes trop grandes. Dès qu'il rentrait se faisait un silence de mort, on le craignait ...

Ici nous avons l'avantage du terrain parce qu'il enseignait sa matière dans notre local de classes.

Elle présentait des rangées de pupitres d'écoliers avec sièges doubles à battants pour nous placer par binôme. Mon alter ego s'appelait **ABELLA** ; Edgar pour les intimes et c'était un élève aussi doué, qu'impertinent ...

Sur le mur du fond, nos casiers cadenassés étaient juste assez volumineux pour ranger quelques livres et cahiers...

Cantonnés là, ils avaient une vue panoramique aussi large que possible sur la majorité des va-et-vient entre la place de rassemblement, les toilettes et les principales aires de jeux. Ces endroits restaient le plus souvent déserts, investis par les seuls rêveurs du genre :

Je lis mon bréviaire et je médite à l'ombre, pour dissenter avec un premier de classe, sous l'œil bienveillant de l'autorité suprême...

Les temps libres

Hors champ, c'était le calme relatif, notamment près du *Cercle des Élèves*, "un lieu ou les" bleus" n'étaient pas admis. Un havre de paix sous l'autorité exclusive des Anciens les plus vieux qui nous acceptaient par altruisme, à l'occasion ... Après les émois des premiers jours, la vie en pension s'organisait.

Les temps libres n'était plus prétexte à brimades et des tournois de handball s'organisaient sur des terrains stratégiquement populaires ou il y avait foule. Loin de" l'aquarium ", pas trop près du Cercle, les bâtiments nous dissimulaient des vues lointaines et favorisaient l'esquive au besoin.

A la fin des cours lorsque la chaleur s'estompait les équipes se formaient et les vedettes du stade se rassemblaient pour des matches interclasses ...

Les T .M. contre les T.I. ; la *tête contre les jambes*, se disputaient de palpitantes parties ...

Dans ces rassemblements d'arène, les centurions de la discipline n'osaient jamais s'aventurer...

La punition

Traversant les eucalyptus, la brise soufflait sur un tableau d'affichage vitré en plein air. Il identifiait tous les mardis, la liste des *punis*, ordonnée par classe et par ordre alphabétique. Ces privilégiés seraient consignés à l'école en fin de semaine, sans pouvoir sortir, du samedi après-midi, au lundi matin .

Le jeudi soir, ceux qui n'avaient pas été couché sur la liste, pouvaient déposer une carte verte au pied de leur lit, en guise de *demande de permission*...

Le *Pion*, notre surveillant de dortoir, faisait alors ramasser ces cartes vertes, le soir même pour les remettre le lendemain à la *Surveillance générale*.

Les Bleus

Le lendemain, ce lundi 3 octobre, les élèves de la cuvée antérieure à la nôtre, devenaient des *Anciens* à leur tour. Maintenant ils avaient le loisir de nous intercepter pour nous faire subir quelques brimades mineures, telles des larcins de cigarettes le plus souvent, pour nous ordonner de faire des commissions de tout genre pour chanter une chanson ou raconter une blague qui n'était jamais drôle à leur goût ; c'était un statut qu'ils exerçaient, plus qu'un asservissement, imposé par tradition ...

Parmi eux, il y avait **MANS** souvent accompagné de **CARBONEL**. Je les revois encore déambuler, côte à côte lors de paisibles promenades. Sans emmerder personne ils discouraient dans leur monde, en suivant leur bonhomme de chemin. Ils offraient l'image de garçons sérieux et indépendants malgré l'ascendant que leur statut d'ancien pouvait leur procurer .

La discipline

Au niveau de la discipline, le *Surveillant Général* demeurait l'autorité supérieure proactive. Il parcourait ces hectares, en patrouilleur solitaire, sur sa bicyclette neuve, dont les freins grinçaient à dessein, je crois ...

Les cheveux taillés très courts avec une face de lutteur, ornée d'une gitane au coin des lèvres, toujours éteinte. Il gardait un regard suspicieux bon enfant, au dessus d'une carrure de gorille à la démarche féline. Il s'appelait Monsieur **MANDRILLON** ; j'apprendrais plus tard qu'il était adjudant, retraité de la *Légion Étrangère* ...

Dans sa tâche, il était secondé par un adjoint omniprésent ; un dénommé **GARCIA**, un petit maigriot sec, aux yeux bleus perçants fixés au dessus d'une petite moustache à la Errold Flynn. Son timbre de voix nasillard lui conférait un style particulier, indéfinissable . Ils utilisaient le même vélo, chacun à leur tour, pour faire des rondes aléatoires, c'est-à-dire n'importe ou n'importe quand, à partir de leur repère, qu'on appelait entre nous: " l'aquarium".

Ce poste de contrôle au ras des fleurs était largement vitré tout azimut, comme une vraie *Tour de contrôle* au ras du sol.

Le lendemain au réveil dans une ambiance sereine, sans pression disciplinaire, se profilait une matinée agréable, sans urgence. Chaque dortoir évacuait de petits groupes qui rejoignaient individuellement le réfectoire. Après le petit-déjeuner réparateur, l'effectif des *punis* se regroupait dans un local déterminé ...

Pour passer le temps chacun s'occupait à sa guise, avançant- du travail en retard, comblant ses lacunes au besoin dans une parfaite monotonie...

Certains jouaient aux cartes, silencieux en tête-à tête, d'autres au *carré arabe* *, évitant d'attirer inutilement l'attention du pion, aussi puni que nous ces dimanches matin de réclusion.

Cinéma

Généralement, l'après-midi s'offrait en séance de cinéma. La vaste salle nous était ouverte en rémission ; chacun choisissait sa place, sans personne devant, pour apprécier la projection en toute quiétude... la place ne manquait pas.

Cette fois là, à l'entr'acte " Lobo " fit une apparition inattendue, comme à l'accoutumé ; j'étais moi-même présent, pour confirmer cette anecdote :

" **Lobo** " avait laissé sa bicyclette à l'entrée du cinéma bien en évidence, la pédale calée contre la bordure du trottoir, en pro'... pour signifier aux innocents, son omniprésence ...Trois copains bons-vivants palabraient en admirant l'engin :

- "Pour mille balles(2\$), je ferais un tour de vélo!.. " Frondeur le deuxième annonce :

- "Moi, pour cinq cent balles seulement, je le ferai!.. " Après un brin d'hésitation, le troisième s'enhardit:

- " Moi, pour rien, je le ferai..." les deux acolytes, surpris par une telle déclaration le mirent au défi, séance tenante ... :

- " Et bien, vas-y !.. "

Je revois encore ce sourire vainqueur, au dessus de cette blouse bleue, un peu trop large ... Un blondinet aux yeux bruns rieurs, la bouche fendue jusqu'aux oreilles, la tignasse rebelle ...Il enfourche la bécane rutilante et entreprend tout de go, une ronde d'équilibriste, par la valse lente de rayons étincellants, suivie d'un sur-place éloquent, pédalant même à l'envers, pour démontrer son assurance et son savoir-faire ...

- " Monsieur aime faire du vélo? "susurra "Lobo" de sa voix redoutée qui sortait de nulle part ...

Sans se démonter, toujours en équilibre maintenant précaire :

- " Oui M'sieur" avoua notre infortuné frondeur ...

- " Et bien tu viendras en faire dimanche prochain, mon p'tit !.."

Fin du dialogue.

Extérieurement gelés, l'entourage et les deux compères riaient aux larmes, intérieurement ...

Seul un rictus fataliste plissait les lèvres de l'infortuné, mais ses yeux rieurs explosaient d'une vanité conquérante, devant l'adversité fatale ...

A la reprise de la projection, le film n'avait plus d'importance ... mais comment raconter ça aux copains, le lendemain, devenait l'évènement ...Quelle histoire !...

La suite dans le prochain journal

- MESSERSCHMITT 108 -

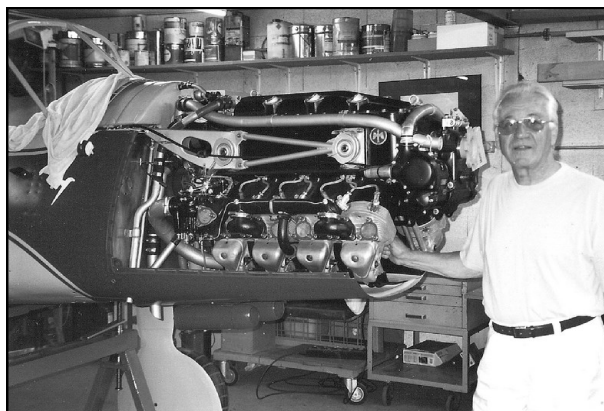
Camille ANGLADE promotion 52-56 de Lausanne en Suisse nous donne quelques renseignements sur le Messerschmitt 108 que l'AMPA (Association pour le Maintien du Patrimoine Aéronautique, Lausanne) remet en état de vol.

Historique de l'appareil : model BF-108B-1 « Taifun » de Messerschmitt, Allemagne.

Construit : sous licence en 1938 à Regensburg Suisse par BFW (Bayerische Flugzeugwerke).

Affectation : auprès des Troupes d'Aviation Suisses Forces aériennes suisses, rayé des rôles le 31.12.1959.

Utilisation : Liaison (c'est un quatre places) et entraînement avancé pour les pilotes de Messerschmitt de Bf 109E. Ci-dessous une vue de l'avion à cette époque.



Il a été suspendu pendant des années dans l'aérogare de Kloten près Zurich dès 1960. Avant que celle-ci ne devienne « Unique Airport », non bien pompeux à mon humble avis ! Il y était arrivé en vol depuis l'aérodrome militaire de Payerne, les archives militaires de Dubendorf sont silencieuses sur l'histoire des 108!

Il serait peut-être ferrailé sans notre intervention ? Voilà.

Nous avons démonté tout ce qui peut l'être pour réviser tout. La cellule est en bon état général. Tout a été décapé, traité et repeint, c'est un travail ingrat jusqu'au moment du remontage.

Nous avons trouvé un moteur Argus révisé à 0 heures. Nous y avons apporté quelques soins supplémentaires, comme par exemple le remplacement des bagues pivots des boisseaux d'un carburateur, tournées par « mézigue ».

Les trains et tout le système de relevage, qui est manuel, ont été entièrement démontés, révisés et remontés une fois repeints. La roulette arrière d'origine, avec une très jolie fourche a été équipée d'une friction « anti-chimi » prélevée sur celle d'un Nord 1100 dont la fourche est en tôle grossière, moyennant la confection d'une bague de réajustement des diamètres d'axes.

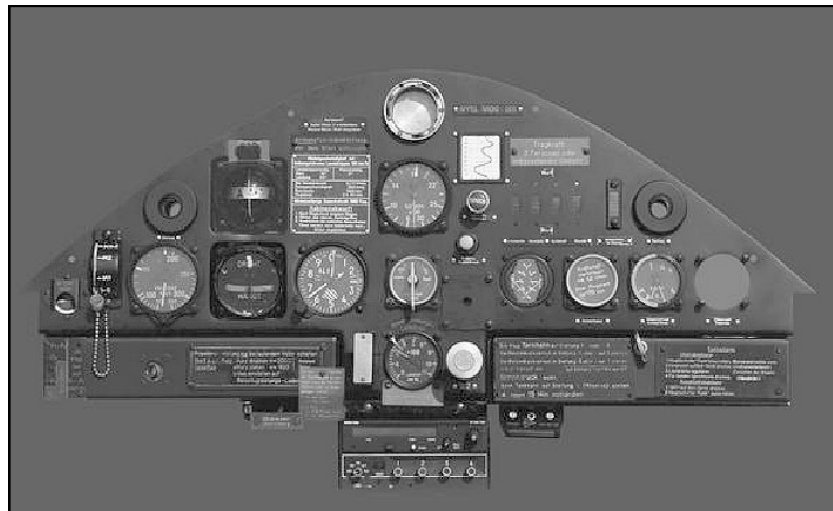
Toute la partie électrique a été refaite. L'équipement radio d'origine remplacé par du moderne, léger. Un transpondeur a été rajouté.

La jauge à essence avec niveau visible à travers un tube de verre et un robinet à cinq voies remplacée par des jauges électriques, dont le cadran est le seul instrument non d'époque visible sur la planche de bord : quatrième à partir de la droite sur la photo jointe.



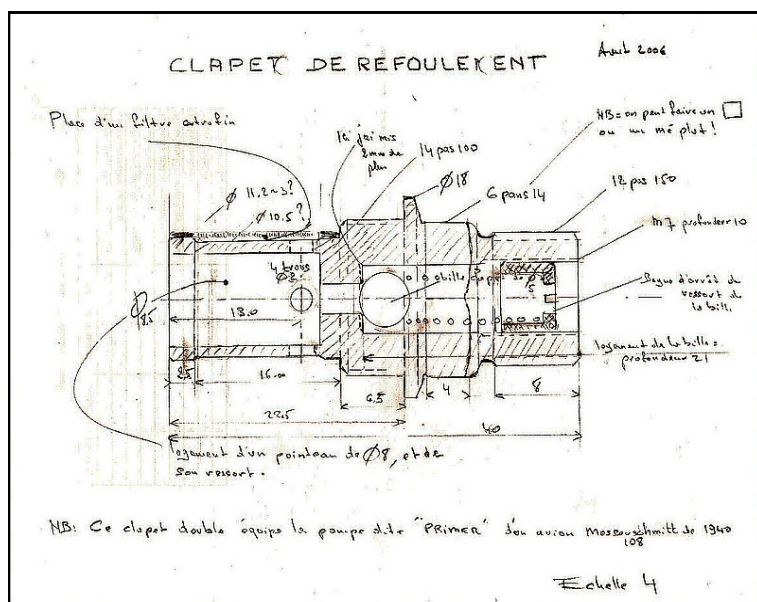
En bas: la radio et le transponder. On doit maintenant faire attention en manipulant le levier de sortie/rentree de train de ne pas s'erafler le dessus de la main gauche quand le passager sert d'energie pour ce faire !

Pour les essais de train nous avons confectionner des supports, en se basant sur les documents du Nord 1100, pour mettre l'avion en ligne de vol. Photo jointe.



La pompe d'injection

(primer) avait son clapet de refoulement cassé en deux. Pièce introuvable. Donc j'en ai refait un ! D'ou relevé des cotes, dessin, et en avant l'usinage: comme à l'ENPA. Comme j'ai fait le travail, je me suis contenté d'un croquis simple : Photo ci-dessous



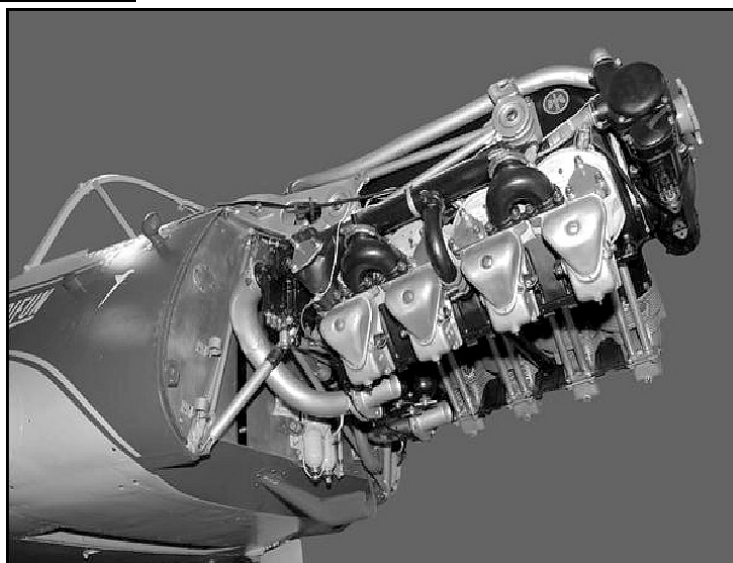
Nous venons de recevoir via EADS et une firme de Munich les « plexis » de cockpit. Ceux fabriqués en Angleterre déformaient la vision ! Pour la petite histoire, un 108 vole sous les couleurs de Lufthansa Berlin-Stiftung (D-EBEI), un autre sous celles d'EADS (D - et un troisième - dans une livrée civile d'avant-guerre - est exploité en commun par trois propriétaires de Hesse !

Restent encore les deux tubes d'échappement. Le « Maître Artisan » d'Ancey, un joaillier de la tôle inox ! malade, n'a pas pu nous les faire. Nous avons trouvé un autre spécialiste ; mais les délais sont longs ! Nous sommes tout près à « le

mettre en croix ». Nous sommes très occupés à la réalisation de notre futur atelier presque fini. Toutes nos forces ces dernières semaines étaient concentrées là dessus.

Nous faisons tout, pour éviter des frais ! Tu verras à ta prochaine venue !. Nous nous sommes alliés au GAH : Groupe-ment des avions historiques. J'essais d'unir sous un même sigle les deux associations dont les statuts ne sont pas identiques, c'est dur de faire bouger les Vaudois ! Mais les membres sont les mêmes !!!

Avec mon meilleur souvenir et mon amitié à tous les anciens de l'ENPA.



Camille ANGLADE

- A nos Amis de l'ENPA Disparus -

Adieu Jean-Guy

Notre ami Jean-Guy **RHODES** nous a quitté le 21 Juin dernier, âgé de 73 ans, après trois années de souffrances.

En Septembre 2005, il était venu en voisin, participer à la réunion annuelle de la Promo 49, qui s'est tenue à Barcarès (66). Quinze jours plus tard, il était victime d'un accident vasculaire cérébral, qui le plongea dans un long coma. Il put enfin retourner chez lui, sous assistance médicale. Avec l'aide de son épouse dévouée, et beaucoup de rééducation, il avait partiellement récupéré, mais une rechute l'a emporté.

Il a fait partie de la classe de « métropolitains » qui, entrés à l'école avec la promo 50-53, ont formé la classe « Industrielle » (ou Pratique). Sorti « Cellules » près 3 ans, il a opté pour la DCAN, et a été affecté à la base de Lartigue près d'Oran. Il a épousé une Oranaise. Nous nous sommes connus à cette époque. Comme lui, mon épouse était originaire de Dordogne. Après l'exode en région parisienne, et des cours de droit, il a fait carrière au Crédit Foncier de France. Avec son épouse, ils se sont installés à Perpignan, pour profiter d'une retraite bien méritée.

Notre amitié ne s'est jamais ternie, malgré nos façons parfois différentes de voir les choses. Jean-Guy était caractérisé par sa gentillesse inconditionnelle, sa fidélité dans l'amitié et son humour parfois un peu acerbe. Il était un fervent de la bonne bouffe et aimait les festivités.

Jean-Guy repose désormais auprès de ses parents, à Douzillac, dans sa Dordogne natale.

Au revoir Jean-Guy ...

Christian **ROCHE** Promos 49 et 50.



Paul VALLÉE

49/53

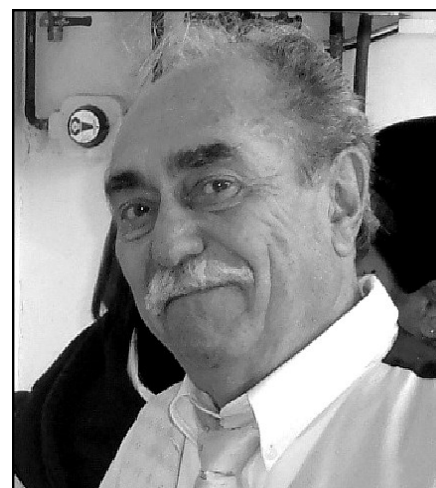
10 rue des Ponts
16230 MANSLE
05 42 20 36 10

Notre ami « Popaul » vient de nous quitter le 20 septembre, après de longs mois de souffrances et de traitements qu'il supportait mal.

Avec son diplôme de technicien « appareillages électriques et instruments de bord » il fit carrière dans l'Aviation, entra chez Fenwick, puis termina comme employé municipal à Mansle.

Sa famille était primordiale, mais il se dévoua beaucoup pour le club de foot Manslois.

Sous son allure un peu bougonne (peut être à cause des moustaches), il aimait rire, était gentil et serviable.



Tes amis de la promo.

Transmis par Claude **BERNARDIN**.

- A notre Professeur Disparus -

Madame HAURIE

Gabrielle **MARTINET** est née le 26 Octobre 1912 à Sfax, en TUNISIE, de parents instituteurs, elle nous quitte le 20 Juillet 2008 à Montréal, CANADA.

Elle fréquenta le lycée de Marseille et monta à Paris étudier à la Sorbonne. Elle rencontra Edmond **HAURIE** qui étudiait à SUPAERO et ils se sont mariés le 6 août 1936 à Carthage en Tunisie.

Ils retournèrent en France où Edmond trouva un travail à l'usine d'Aviation Marcel DASSAUT).

Un heureux événement survint le 6 juin 1937 avec la naissance de Yves à Paris.

La guerre éclata en 1939 et Edmond fut mobilisé. Après la déroute de 1940, Edmond et sa famille se retrouvèrent à Alger où leur deuxième fils, Alain, naquit le 26 août 1940. Edmond continua la guerre sous commandement américain comme capitaine de l'armée de l'air.

À la fin de la guerre, Edmond et sa famille décidèrent de s'installer définitivement en Algérie. Ils firent bâtir une villa à Alger Plage et c'est pendant cette période qu'Edmond et Gabrielle enseignèrent à l'ENPA au Cap Matifou, lui les mathématiques, elle la physique.

La vie était belle, mais en 1954 survinrent les premiers événements annonçant le cauchemar de la guerre d'Algérie. Pourtant, un sursaut de bonheur arriva le 17 juillet 1956 avec la naissance de leur troisième fils, Philippe, à Alger.

La guerre d'Algérie fit rage et en 1962 la famille HAURIE se joignit à l'exode des pieds-noirs et quitta le pays définitivement.

La famille se retrouva à Metz, en Lorraine. Gabrielle enseigna dans un lycée de Metz, et Edmond dans une école d'ingénieurs à Thionville.

Edmond décida de quitter la France pour s'installer au Canada. La famille HAURIE prit le bateau « Arkadia » et débarqua à Montréal le 8 août 1963.

Alors qu'Edmond enseigna les mathématiques à l'École Polytechnique de Montréal, Gabrielle enseigna les Sciences au Collège Marie de France ainsi qu'au Collège Sainte Marcelline. Elle fut ensuite engagée comme professeur de mathématiques à l'université du Québec.

Elle prit sa retraite en 1975 et se consacra à sa famille.

Elle laisse dans le deuil, le 20 juillet 2008, à l'âge de 95 ans, ses enfants, petits enfants ainsi que de nombreux parents et amis.

Texte de Philippe **HAURIE**

Le Président et les amis de l'Amicale adressent leurs sincères condoléances à toute la famille **HAURIE**.



MEMENTO DE LA TRESORERIE

En Assemblée Générale 2008 il a été décidé de maintenir la cotisation 2009 à **17 Euros**. Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et de m'adresser déjà votre cotisation à réception de ce journal pour nous éviter une relance en mars 2009 avec le prochain journal.

Elle doit être adressée à :

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
Lotissement Bon Repos
31170 TOURNEFEUILLE

et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »



MIGUEL Jean Pierre

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles si dessous.

Quelques rappels essentiels : à votre disposition

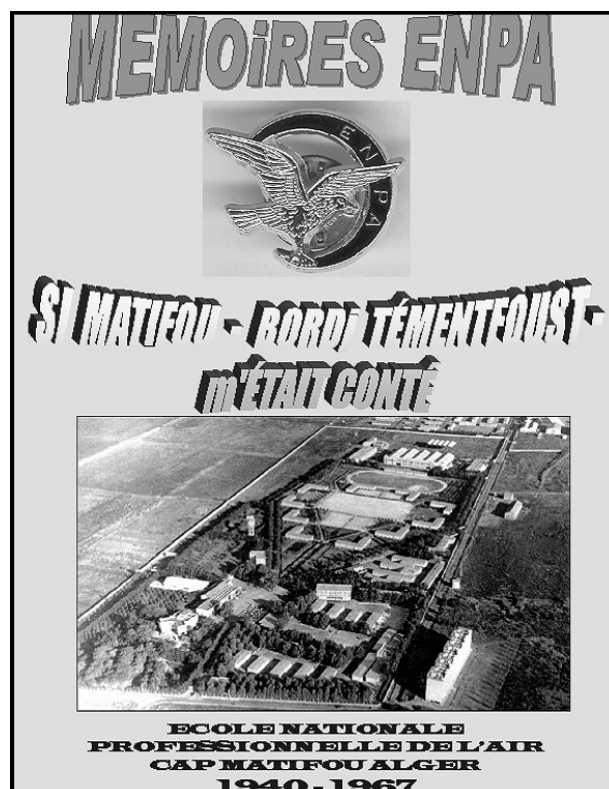
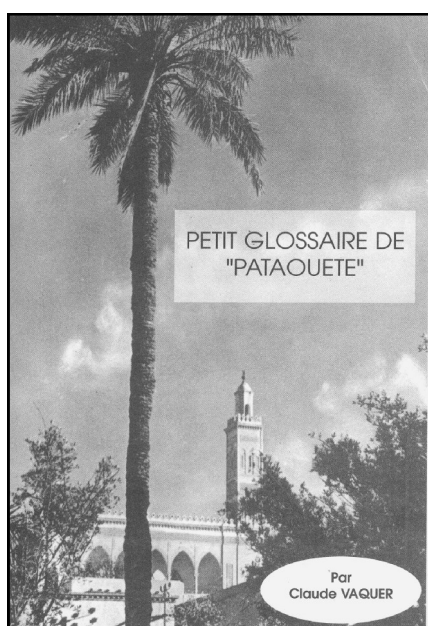


■ Pin's : 3 €

■ Annuaire : 3 €

■ La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

■ Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude VAQUER : 5 €



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

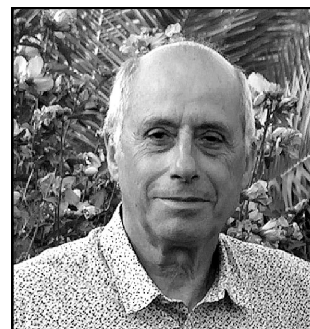
Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU



AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : n° W313008234



Le Pdt. D'honneur

Président d'honneur : Pierre TRAINAR 22 Rue

Déodora 31400 TOULOUSE. Tél : 05 61 52 85 31

Le Président

Président :] Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 MURET. Tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Général : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaëuls 31400 TOULOUSE.

Secrétaire Adjt : Pierre BOISSON Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR

Trésorier : Jean Pierre MIGUEL 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE

Information Journal : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 CEYRESTE.
- Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON.
- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

Comité lecture et rédaction :

- Claude VAQUER 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE
- Roger COSSO 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX
- René ROBEIN 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY

Gestionnaire Internet : Pierre ARNAC : 5 rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN

Webmaster : pierre.arnac@wanadoo.fr
Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Thomas CARASCO : 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON
- Sylvestre AMBROSINO : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT LES PINS
- Henri BOBE : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain NIETO : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis GIOVANELLI : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph ARGUIMBAU : 7 rue des Peupliers 63800 CURNON D'Auvergne
- Jean Pierre CRUANES : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES